



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Centre Universitaire Abdelhafid Bousouf - Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : Langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

En sciences du langage

L'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers en Algérie : une simple réforme orthographique ou un véritable enjeu social ?

Présenté par :

Roubache Selsabil

Nekaa Asma Nesrine

Sous la direction de :

Dr. Hechiche Mohamed Ramzi

Membres du jury :

Président : Dr.Bennoui Abdeljalil

Rapporteur : Dr.Hechiche Mohamed Ramzi

Examineur : Dr.Zid Mahdi

Année Universitaire : 2024/2025



DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, ma mère et mon père, ainsi qu'à ma sœur et mon frère, pour leur patience, leur amour et leur soutien inconditionnel.

À ma grand-mère, qui est une seconde mère pour moi, et à mon grand-père, mes tantes et mes oncles.

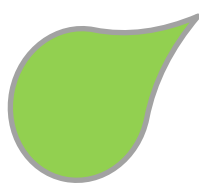
À ma tante Chafika pour son engagement et sa motivation.

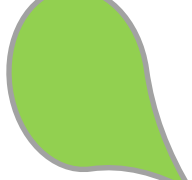
À ma chère amie et binôme Asma, pour sa collaboration et son aide tout au long de ce travail.

À mes chères amies Dounia et Meriem, pour leurs encouragements.

Sans oublier tous mes professeurs, notamment Monsieur Fathi, Monsieur Bramki, Monsieur Zid, Monsieur Bennoui et Monsieur Hechiche.

Roubache Salsabil





DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille, qui m'a offert une éducation digne et dont l'amour m'a façonné tel(le) que je suis aujourd'hui.

À mes chers parents, pour leur soutien indéfectible et leur aide précieuse tout au long de mon parcours,

À mon frère et ma sœur, ainsi qu'à mes deux chères grand-mères, qui occupent une place très importante dans ma vie.

À la mémoire de mes grands-pères, ainsi qu'à mes oncles et mes tantes.

À ma chère amie et binôme Salsabil, pour sa collaboration et son accompagnement tout au long de ce travail.

À mes deux précieuses amies, Myriam et Dounia, pour leurs encouragements constants.

Sans oublier tous mes professeurs, et tout particulièrement Monsieur Zid, Monsieur Bennoui et Monsieur Hechiche.

Nekaa Asma Nesrine





REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu, le Tout-Puissant, de nous avoir accordé la santé et la volonté nécessaires pour entreprendre et achever ce mémoire.

Ce travail n'aurait pu voir le jour, ni être aussi riche, sans l'aide précieuse et l'encadrement de Monsieur Hechiche Mohamed Ramzi. Nous lui exprimons toute notre gratitude pour la qualité exceptionnelle de son accompagnement, sa patience, sa rigueur et sa disponibilité tout au long de la préparation **de** ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur Zid, Monsieur Bennoui, Monsieur Azzouzi et Madame Boucherite pour leur soutien précieux, leurs conseils avisés, leur aide et leurs encouragements constants tout au long de la réalisation de ce travail.



Résumé :

L'évolution de la langue répond à de nouvelles normes destinées à satisfaire les besoins d'une société en constante transformation. Parmi ces évolutions figure la « démasculinisation » de la langue — un terme employé par Éliane Viennot pour désigner les stratégies visant à rétablir un équilibre entre les genres féminin et masculin, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons à deux de ces stratégies qui cherchent à limiter les stéréotypes de genre : l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers.

Dans un premier temps, nous analyserons la perception qu'ont les Algériens de ces pratiques. Nous étudierons leur fonctionnement, leurs formes d'usage, ainsi que leur efficacité dans la promotion d'un équilibre entre les genres, en tenant compte du contexte sociolinguistique algérien.

Dans un second temps, nous nous pencherons plus spécifiquement sur la féminisation des noms de métiers et son adoption par les journalistes de la presse franco-algérienne. En cas d'adoption avérée, nous identifierons les formes linguistiques et les choix rédactionnels privilégiés dans leurs écrits.

En conclusion, cette recherche vise à évaluer dans quelle mesure l'écriture inclusive et la féminisation des métiers peuvent constituer des outils pertinents pour combattre les stéréotypes de genre et promouvoir une expression linguistique plus égalitaire.

Mots clés :

L'écriture inclusive - la féminisation des noms de métiers - les stéréotypes de genre - pratique inclusive - la démasculinisation

Abstarct:

The evolution of language responds to new norms aimed at meeting societal needs, such as the “demasculinization” of language—a term used by Éliane Viennot to describe strategies for balancing the two genders (feminine and masculine) in both spoken and written French.

In our study, we will focus on two strategies aimed at reducing gender stereotypes: inclusive writing and the feminization of job titles.

First, we will analyze Algerians' perceptions of these techniques. We will examine how they function, their different practices, and assess whether they truly achieve gender balance, particularly in the Algerian context.

Second, regarding the feminization of job titles, we will study its adoption by journalists in Franco-Algerian press. If evidence of its use is found, we will identify the specific practices employed in their articles.

In conclusion, this research will determine whether inclusive writing and the feminization of professions are effective tools for combating gender stereotypes and promoting more equitable expression.

Keywords: *Inclusive writing, feminization of job titles, gender stereotypes, inclusive practice, demasculinization*

التلخيص:

تطور اللغة يستجيب لمعايير جديدة تهدف إلى تلبية احتياجات المجتمع، مثل "إزالة التذكير" من اللغة – وهو مصطلح استخدمته إيليان فينو للإشارة إلى الاستراتيجيات التي تهدف إلى تحقيق التوازن بين الجنسين (المذكر والمؤنث) في الاستخدام الشفهي والكتابي للغة الفرنسية.

في دراستنا، سنركز على استراتيجيتين تسعيان للحد من الصور النمطية الجنسانية: الكتابة الشاملة وتأنيث أسماء المهنأولاً، سنقوم بتحليل تصورات الجزائريين تجاه هذه التقنيات. سنبحث في آلية عملها، وممارساتها المختلفة، وسنقيم ما إذا كانت تحقق فعلاً توازناً بين الجنسين، خاصة في السياق الجزائري. ثانياً، فيما يتعلق بتأنيث أسماء المهن، سندرس مدى اعتمادها من قبل صحفيي الصحافة الفرنسية-الجزائرية. إذا تم التأكد من استخدامها، سنحدد الممارسات المحددة المستخدمة في مقالا في الختام، ستمكن هذه الدراسة من تحديد ما إذا كانت الكتابة الشاملة وتأنيث المهن أدوات فعالة لمكافحة الصور النمطية الجنسانية وتعزيز تعبير أكثر مساواة.

الكلمات المفتاحية: الكتابة الشاملة، تأنيث أسماء المهن، الصور النمطية الجنسانية، الممارسة الشاملة، إزالة الطابع الذكوري

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Titre	Page
1	Répartition des personnes interrogées selon le sexe et les réponses fournies	69 - 71
2	Répartition des pratiques d'écriture inclusive dans les publications en ligne collectées	74
3	Noms de métiers féminisés dans les titres des articles collectés en ligne	76 - 77

LISTE DES DIAGRAMMES

Diagrammes	Titres	Page
1	Répartition des répondants selon leur connaissance de l'écriture inclusive	65
2	Répartition des répondants selon leur connaissance de l'écriture inclusive et leur sexe	65
3	Répartition des opinions sur l'écriture inclusive par sexe et niveau d'études (licence/master)	66
4	Répartition des justifications en faveur ou en opposition à l'écriture inclusive	66
5	Répartition des réponses : utilisateurs de l'écriture inclusive perçus comme spécialistes ou non	67

TABLE DES MATIERES

Dédicace	
Remerciements	
Liste des tableaux	
Liste des diagrammes	
Introduction générale	12
PARTIE THEORIQUE	
Chapitre1 : L'origine de l'écriture inclusive et ses pratiques.....	19
Introduction partielle.....	20
1. Définitions de quelques concepts opératoires.....	20
1. 1. Langue.....	20
1. 2. Ecriture.....	20
1. 3. Orthographe	20
1. 4. La féminisation des noms de métiers.....	21
1. 5. Inclusive (langue inclusive)	21
1. 6. Les réformes orthographiques.....	21
1. 7. Les termes épïcènes	21
2. L'origine de l'écriture inclusive et ses différentes pratiques	22
2.1. Définitions.....	22
2.2. Objectifs de l'écriture inclusive	22
2.3. Le lien de l'écriture inclusive avec les mouvements féministes	23
2.3.1. Définition du féminisme	23
2.3.2. Le lien entre écriture inclusive et féminisme	23
2.4. Les origines historiques de l'écriture inclusive	23
2.4.1. L'Académie française et l'écriture inclusive	23
2.4.2. Influence des mouvements féministes sur la langue française	24
2.4.3. Premières tentatives d'écriture non sexiste.....	24
2.5. Les pratiques de l'écriture inclusive	24
2.5.1. Le point médian	25
2.5.2. Les utilisations du point médian	25
2.5.3. La double flexion	26
2.5.4. L'accord de proximité.....	26
2.5.5. L'utilisation de termes épïcènes.....	27
2.5.6. Les pronoms épïcènes	27
2.5.7. Création de néologismes inclusifs	27
2.5.8. Typographie inclusive.....	28
2.5.9 L'alternance des genres.....	28
3. L'écriture inclusive : un débat linguistique et social	28

4. Les origines du débat : féminisation de la langue et visibilité des femmes	28
5. Les critiques principales de l'écriture inclusive.....	28
5.1. Problème de lisibilité et d'accessibilité.....	28
5.2. Un manque de règles fixe et une pratique chaotique	29
5.3. Un obstacle à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.....	29
5.4. Les impacts sur la grammaire et les apprenants non natifs.....	29
6. La position de l'Académie française vers l'écriture inclusive	30
7. Les partisans de l'écriture inclusive.....	30
8. L'égalité des genres et la visibilité linguistique.....	31
9. Une réflexion sur le langage et son évolution.....	31
10. Lutte contre les stéréotypes et promotion de l'égalité	32
11. Perspective féministe et engagement militant.....	32
12. Enrichissement de la langue française	32
13. L'avenir de l'écriture inclusive	33
13.1. L'avenir de l'écriture inclusive : tendances et perspectives futures	33
13.2. Une acceptation progressive dans la société	33
13.3. Le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion.....	34
13.4. L'impact sur le monde professionnel.....	34
13.5. L'intégration dans le système éducatif	34
13.6. Une adoption mondiale croissante	35
14. Vers une généralisation de l'écriture inclusive	35
15. Les enjeux de l'écriture inclusive : une perspective sociolinguistique.....	35
15.1. Renforcement des stéréotypes de genre	36
15.2. Impact sur l'identité et la diversité.....	36
15.3. Éducation et sensibilisation.....	37
15.4. Évolution linguistique	37
Conclusion partielle	38
Chapitre 2 : Le sexisme linguistique : entre Masculin neutre et la féminisation des Noms de métiers (enjeux et débats contemporains)	39
Introduction partielle.....	40
1. Le sexisme linguistique.....	41
1.1. Définition et contexte.....	41
1.2. Impact sur la perception des genres	42
1.2.1. Grammaire et genre.....	42
1.2.2. Vocabulaire et stéréotypes	42
1.2.3. Influence sur la perception.....	42
2. Exemples de sexisme linguistique	42
2.1. Utilisation des termes génériques	42
2.2. Stéréotypes de genre dans les expressions idiomatiques	42
3. Conséquences sociales et culturelles	43
3.1. Renforcement des inégalités de genre.....	43
3.2. Influence sur l'identité et la représentation.....	43
4. Historique de la généralisation du masculin	44
4.1. Évolution de la langue française	44

4.2. Définition du mot neutre	44
4.3. Définition du masculin neutre.....	45
4.4. Utilisation du masculin neutre	45
5. Le concept du masculin neutre	45
5.1. Le masculin neutre selon l'Académie française	45
5.2. Débats autour de la neutralité linguistique	45
5.3. Alternatives proposées	46
6. Histoire de la féminisation et du féminisme : une perspective linguistique et Historique ..	46
6.1. Définition du féminisme	46
6.2. Emergence du terme « féminisme »	47
6.3. Les prémices de la pensée féministe	47
6.3.1. Dans l'Antiquité grecque	47
6.3.2. Moyen Âge.....	47
6.3.3. Les Lumières et la Révolution française	47
7. Le féminisme comme mouvement organisé (XIXe siècle)	48
7.1. Les vagues féministes : une histoire de luttes et de revendications.....	48
7.1.1. La première vague féministe : la lutte pour les droits civiques	48
7.1.1.1. Revendications et réalisations	49
7.1.2. La deuxième vague féministe : la lutte contre le patriarcat	49
7.1.2.1. Revendications et réalisations.....	49
7.1.3. La troisième vague féministe : la lutte pour les libertés et l'intersectionnalité	49
7.1.3.1. Revendications et réalisations.....	49
7.1.4. La quatrième vague féministe : la lutte numérique et les nouveaux modes de communication.....	50
7.1.4.1. Revendications et réalisations.....	50
7.1.5. Les vagues féministes et l'évolution des luttes	50
8. Les résistances à la féminisation de la langue	51
8.1. La position de l'Académie française : entre opposition et acceptation partielle	51
8.2. Les arguments contre la féminisation des noms de métiers	51
8.2.1. L'euphonie et le « procès en laideur »	51
8.2.2. Le risque de confusion sémantique.....	52
8.2.3. La dévalorisation perçue	52
8.3. Le masculin dit « neutre » : un débat central	52
8.3.1. Le masculin comme genre non marqué	52
8.3.2. L'absence de genre neutre	52
8.3.3. La confusion entre sexe et genre.....	52
8.3.4. Les pronoms et la neutralisation des genres	53
8.4. Les règles de la féminisation des noms de métiers	53
8.4.1. L'origine des formes féminisées	53
8.4.2. Les règles générales de féminisation	54
8.4.3. Les défis et particularités	54
8.4.4. Les cas spécifiques	54
8.5. Les enjeux linguistiques de la féminisation des noms de métiers	54
8.5.1. La grammaire et la neutralité de la langue	54

8.5.2. La clarté et la lisibilité	55
8.6. L'impact social et culturel de la féminisation des noms de métiers	55
8.6.1. Une voie vers une société inclusive	55
8.6.2. Les résistances face au changement.....	56
8.6.3. Perspectives pour l'avenir	56
Conclusion partielle	56

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 1 : Présentation du corpus	59
1. Présentation de la recherche.....	60
2. Présentation du corpus	60
2.1. Publications.....	60
2.2. Articles	61
2.3. Questionnaire	61
2.3.1. Définition	61
2.3.2. Objectifs du Questionnaire	61
2.3.3. Population cible	62
2.4. Modalités de l'enquête de vérification en ligne	62
2.4.1. Questions posées	62
2.4.2. Population visée	62
2.4.3. Objectif de l'enquête de vérification en ligne	62
Chapitre 2 : Analyse quantitative et qualitative du corpus	64
1. Présentation des résultats des questions de vérification en ligne.....	65
1.1. Question 01 : la connaissance de l'écriture inclusive	65
1.2. Question 02 :l'utilisation de l'écriture inclusive.....	66
1.3. Question 03 : Les personnes qui utilisent l'écriture inclusive	67
2. Analyse qualitative des résultats	68
2.1. Connaissance de l'écriture inclusive	68
2.1.1. Justifications des positions	68
2.1.2. Profil des utilisateurs.....	68
3. Analyse quantitative du questionnaire	69
3.1. Présentation de l'échantillon.....	69
4. Analyse qualitative des réponses recueillies via le questionnaire	72
4.1. Profil des répondants.....	72
4.2. Connaissance de l'écriture inclusive.....	72
4.3. Pratiques de l'écriture inclusive.....	72
4.4. Usage de l'écriture inclusive.....	73
4.5. Intégration de l'écriture inclusive dans les écrits algériens	73
5. Analyse quantitative des publications recensant les différentes pratiques de l'écriture inclusive	74
5.1. Répartition par domaines	74
5.1.1. Domaine académique	74
5.1.2. Domaine économique	74
5.1.3. Domaine médical	75
5.1.4. Domaines politique, juridique et touristique	75

6. Pratiques d'écriture inclusive	75
6.1. Analyse qualitative des publications	75
6.1.1. Les domaines des publications	75
6.2. Pratiques de l'écriture inclusive	76
6.3. Analyse quantitative des titres des articles de la presse francophone en ligne	76
6.4. Analyse qualitative des titres des articles	77
6.4.1. L'ajout du -e	78
6.4.2. La forme -teur/-trice.....	78
6.4.3. La technique -eur/-euse.....	78
6.4.4. La forme -esse.....	78
Conclusion partielle	78
Conclusion générale	79
Références bibliographique.....	81
Annexes	83

Introduction générale

Depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, la langue française a connu une évolution significative, marquée par des transformations phonétiques, des emprunts lexicaux et des réformes orthographiques, notamment celles initiées entre 1990 et 1998 sous l'impulsion de Nina Catach.¹ Ces mutations reflètent des changements culturels, sociaux et linguistiques, visant à rendre la langue plus accessible et plus facile à apprendre, en particulier pour les débutants. Parmi les récentes évolutions, on observe une recomposition lexicale, l'introduction de néologismes issus d'emprunts et de dérivation, ainsi que la féminisation des noms de métiers, qui occupe une place centrale dans les débats contemporains. Ce sujet a suscité des discussions animées dans les milieux francophones, opposant partisans et adversaires de ces réformes. La question du genre grammatical soulève des enjeux sociaux majeurs, comme en témoigne la prise de position de l'Académie française le jeudi 28 février 2019, affirmant qu'il n'existe « aucun obstacle de principe à la féminisation des noms de métiers ». Cette décision a permis de renforcer la visibilité des femmes dans la sphère publique et professionnelle.

La communication interpersonnelle repose en grande partie sur la langue, qui constitue un vecteur essentiel de la diversité culturelle. Chaque culture contribue de manière unique à l'enrichissement et au développement d'une société. Dans ce contexte, le respect mutuel entre les individus, quelles que soient leurs opinions, religions, origines ou autres caractéristiques, est fondamental. Par exemple, les hommes doivent respecter les femmes et leurs droits, comme le souligne ONU Femmes (février 2020) : « Les femmes et les filles jouent un rôle essentiel pour surmonter les plus grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Elles doivent être entendues, valorisées et appréciées dans l'ensemble de la société, afin que leurs perspectives et leurs choix soient reflétés pour leur avenir et celui de l'avancement de l'humanité. »² Cette affirmation renforce l'importance de l'égalité des sexes.

D'un point de vue sémantique, le féminin est souvent perçu comme une sous-catégorie de l'humain, ce qui signifie que le masculin et le féminin ne sont pas considérés comme des équivalents parfaits. En français, par exemple, le terme « homme » est souvent

¹ Nina Catache : est une linguiste et historienne de la langue, spécialiste de l'histoire de l'orthographe du français.

² <https://www.UNWOMEN.org>. Visualisation des données : la représentation des femmes dans la société. 26/02/2020. Consulté le 22/02/2025

utilisé par défaut pour désigner l'humanité dans son ensemble, ce qui renforce une dominance masculine dans les représentations linguistiques. Pour contrer cette tendance, certaines féministes ont entrepris de remettre en question les règles grammaticales traditionnelles, introduisant ce que l'on pourrait qualifier de « tumulte graphique ».³ Ce phénomène vise à assurer une représentation équitable des femmes dans la langue, en utilisant des formes variées telles que les parenthèses, les barres obliques, les tirets, etc. Ces innovations linguistiques, bien que portées par une intention égalitaire, soulèvent des enjeux esthétiques, moraux, techniques et politiques, notamment autour de la visibilité des femmes dans le langage. C'est dans ce cadre que s'inscrit le débat de l'écriture inclusive, un axe central de notre sujet de recherche : « L'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers en Algérie : une simple réforme orthographique ou un véritable enjeu social ? »

L'écriture inclusive désigne un ensemble de règles rédactionnelles cherchant à représenter les deux genres dans la langue écrite. L'objectif principal de cette pratique est d'éviter les expressions qui renforcent les stéréotypes de genre⁴ et de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes, en rendant la langue plus équitable et représentative. Nous avons choisi ce sujet en raison de son actualité et des controverses qu'il suscite, notamment en France, où il a été largement discuté dans les médias et sur Internet. Par exemple, l'émission L'Invité sur TV5 Monde a abordé cette question en 2019, avec une intervention de Bernard Cerquiglini, qui a qualifié l'écriture inclusive de « folie ». Le deuxième axe de notre recherche porte sur la féminisation des noms de métiers, un aspect souvent associé à l'écriture inclusive. Dans le contexte algérien, et plus spécifiquement dans les articles de la presse francophone, nous avons choisi d'analyser ce phénomène selon les perspectives d'Éliane Vienot, qui suggère que, plutôt que de parler de « féminisation de la langue », il serait plus approprié de parler de « démasculinisation de la langue ». Notre étude vise donc à examiner les pratiques linguistiques utilisées pour la féminisation des noms de métiers dans la presse

³ Tumulte graphique : l'écriture inclusive

⁴ Les stéréotypes de genres : se sont des idées préconçues qui assignent arbitrairement aux femmes et aux hommes des rôles déterminés et bornés par leur sexe. <https://www.coe.int> : lutter contre les stéréotypes de genre et le sexisme.

algérienne francophone, en évaluant dans quelle mesure elles contribuent à une plus grande liberté d'expression.

Avant d'approfondir cette analyse, il est essentiel de dresser un état des lieux des recherches existantes sur l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers. Cela permettra de situer notre travail dans un cadre théorique solide et de mieux comprendre les enjeux linguistiques, sociaux et politiques liés à ces questions. Parmi les recherches existantes, plusieurs travaux abordent ces phénomènes sous différents angles. Par exemple, Baghdadi (2023) explore les usages de l'écriture inclusive dans le milieu universitaire algérien, soulignant les enjeux et les perspectives de cette pratique dans un contexte académique. Bendaamouche (2020) s'intéresse quant à lui aux stratégies de féminisation et de neutralisation de la langue, en se demandant quelles stratégies sont les plus efficaces pour intégrer l'inclusivité dans la langue française. D'autres études, comme celles de Roseu (2022) sur l'écriture inclusive dans le monde éditorial français et de Gabriel (2024) sur son impact sur la compréhension en lecture, montrent l'étendue de la réflexion sur cette question, tant dans le domaine de l'édition que dans celui de l'éducation.

En ce qui concerne la féminisation des noms de métiers, les travaux d'Éliane Vienot (2019), notamment sa conférence en ligne intitulée « La langue française est-elle sexiste ? », ainsi que l'article d'Anne-Marie Houdebine-Graveaud (2000), « La féminisation des noms de métiers : résistances sociales et solutions linguistiques » (Le Français aujourd'hui, n°136), et le livre de Vienot (2014), Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, constituent des références essentielles.

Afin de mener à bien cette recherche, qui s'inscrit dans les domaines de la sociolinguistique et de l'orthographe, nous proposons la problématique suivante : Dans quelle mesure l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers peuvent-elles participer à la promotion de l'égalité des genres et à la visibilité des femmes dans la société algérienne ?

Pour mieux aborder cette problématique, nous formulerons les sous-questions suivantes :

1. Quelles formes spécifiques de l'écriture inclusive sont observées dans les pratiques écrites en Algérie ?
2. Dans quels domaines l'écriture inclusive est-elle la plus souvent utilisée en Algérie ?
3. Le public algérien intègre-t-il la féminisation des noms de métiers dans la rédaction de ses articles de presse ?
4. Quels sont les procédés de féminisation des noms de métiers utilisés dans la presse algérienne francophone ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons un ensemble d'hypothèses. Premièrement, il est certain que l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers constituent deux aspects essentiels contribuant à l'égalité des genres et à la visibilité des femmes, tant dans le langage écrit que dans la société algérienne. Deuxièmement, il est certain que les formes spécifiques de l'écriture inclusive qui sont observées dans les pratiques écrites en Algérie correspondent au point médian, à la double flexion ou aux barres obliques. Troisièmement, il est probable que les domaines où l'écriture inclusive est la plus souvent utilisée en Algérie soient les réseaux sociaux (Facebook, Instagram), les groupes administratifs et les médias écrits. Quatrièmement, il est possible que le public algérien intègre progressivement la féminisation des noms de métiers dans la rédaction de ses articles de presse, sous l'influence des évolutions sociolinguistiques et des débats actuels sur l'égalité des genres. Cinquièmement, il est probable que les formes de féminisation des noms de métiers employées dans la presse algérienne francophone respectent les règles grammaticales du français, telles que l'ajout des suffixes -e ou *-ienne* pour former le féminin (par exemple, « pharmacien » devient « pharmacienne », « auteur » devient « auteure »).

Nous tenterons de vérifier ces hypothèses en élaborant un questionnaire que nous distribuerons à un échantillon représentatif de 25 étudiants de 3^e année de licence, 25 étudiants de master 1 en français et 12 enseignants du département de langue française du Centre universitaire de Mila. De plus, nous mènerons des questions de vérifications en ligne sur les réseaux sociaux et analyserons un corpus de 33 publications en ligne

contenant de l'écriture inclusive, ainsi que 35 articles de presse algérienne francophone numérique contenant des exemples de féminisation des noms de métiers.

Notre recherche sera divisée en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Dans la partie théorique, le premier chapitre se concentrera sur les origines et les différentes pratiques de l'écriture inclusive. Le deuxième chapitre abordera la féminisation des noms de métiers en parallèle avec la généralisation du masculin comme genre neutre. En ce qui concerne la partie pratique, le premier chapitre présentera notre corpus, tandis que le deuxième chapitre, à partir des données recueillies, réalisera une analyse quantitative et qualitative du corpus et tentera de répondre à notre problématique de recherche.

En conclusion, ce travail de recherche ambitionne d'explorer l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers en Algérie, des phénomènes émergents qui suscitent un intérêt croissant dans les débats publics et les milieux académiques. À travers l'étude de leur impact sur la langue française, nous visons à comprendre comment ces pratiques, en rééquilibrant les représentations de genre, peuvent contribuer à la lutte contre les stéréotypes et à l'enrichissement de la langue. Ces phénomènes, bien qu'encore sujets à débat, reflètent l'évolution des mentalités et des pratiques linguistiques dans un contexte globalisé. En analysant les pratiques observées en Algérie, ainsi que les domaines et le public qui adoptent l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers, nous cherchons à déterminer dans quelle mesure ces pratiques participent à une plus grande égalité des genres et à une meilleure visibilité des femmes dans la société. Enfin, les résultats attendus de cette recherche pourraient non seulement enrichir la réflexion académique sur le sujet, mais aussi apporter des éléments de réponse sur la manière dont la langue française, en tant qu'outil de communication et de représentation, peut évoluer pour répondre aux défis sociétaux contemporains. Cette étude contribuera ainsi à l'élargissement des connaissances sur l'usage et les enjeux de l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers dans le monde francophone, et en particulier en Algérie.

Partie théorique

Chapitre 1

L'origine de l'écriture inclusive et ses pratiques

Introduction partielle

Pour éclairer notre modeste recherche, il s'avère essentiel, dans un premier temps, de mobiliser des échanges théoriques autour de concepts fondamentaux, en élaborant un appareillage conceptuel rigoureux et adapté à l'analyse. Nous commencerons par définir avec précision quelques notions clés, puis nous proposerons une présentation détaillée de l'écriture inclusive, en retraçant ses origines, en exposant ses différentes pratiques, ainsi qu'en examinant les débats et les résistances qu'elle suscite. Enfin, nous aborderons les perspectives d'avenir de cette pratique linguistique, en nous appuyant sur l'évolution de la langue française et les enjeux sociétaux qu'elle soulève.

1. Définitions de quelques concepts opératoires

1. 1. Langue

Système sémiotique composé de signes linguistiques (unités de signifiant et de signifié), propre à une communauté linguistique. Elle se réalise à travers une double articulation (phonologique et morphosyntaxique) et permet la communication, l'expression et la transmission de savoirs. Elle se manifeste sous forme orale (phonation) et, dans certaines sociétés, sous forme écrite (graphie).

1. 2. Ecriture

Système de représentation graphique de la langue, fondé sur des conventions socioculturelles. Elle permet de transcrire la parole et la pensée à travers des signes graphèmes (lettres, symboles). Apparue vers 3200 avant notre ère en Mésopotamie (cunéiforme) et en Égypte (hiéroglyphes), elle marque le début de l'histoire en permettant la fixation durable des informations. Elle est considérée comme une technologie linguistique ayant évolué en différents systèmes (logographique, syllabique, alphabétique).

1. 3. Orthographe

Sous-domaine de la linguistique appliquée, issu du latin **orthographia** (de *ortho*, « correct », et **graphie*, « écrire »). Elle désigne l'ensemble des normes codifiées régissant la représentation graphique d'une langue. Elle se divise en deux composants :

- ❖ L'orthographe lexicale (ou « d'usage »), qui fixe la forme conventionnelle des mots.

- ❖ L'orthographe grammaticale, qui régit les accords (genre, nombre, conjugaison) et les. Marques morphosyntaxiques.

L'orthographe est un phénomène normatif, souvent influencé par des réformes linguistiques visant à simplifier ou standardiser son usage.

1. 4. La féminisation des noms de métiers

Politique linguistique visant à créer et promouvoir des formes féminines pour les lexèmes désignant des professions ou des titres. Cette démarche s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, cherchant à refléter l'égalité des genres dans la langue et à rendre visible la participation des femmes dans les sphères professionnelles et publiques. Elle implique des processus de dérivation (suffixation, par exemple) et une normalisation par les institutions linguistiques.

1. 5. Inclusive (langue inclusive)

Pratique linguistique visant à inclure tous les individus, indépendamment de leur genre, en évitant les marques de discrimination ou d'exclusion. Elle repose sur des stratégies telles que la neutralisation du genre (utilisation de termes épicènes), la double flexion (masculin et féminin), ou l'emploi de signes graphiques (point médian, tiret). Elle s'inscrit dans une approche sociolinguistique et politique, visant à promouvoir l'égalité et la représentation équitable dans le discours.

1. 6. Les réformes orthographiques

Sont un ensemble de changements et de modifications mis en œuvre dans la langue française afin de simplifier et d'harmoniser l'orthographe des mots, ainsi que de réduire les exceptions aux règles existantes. L'une de ces réformes, datée de 1990, a été impulsée par la linguiste Nina Catach en collaboration avec d'autres spécialistes de la langue française.

1. 7. Les termes épicènes

Sont des lexèmes invariables en genre, c'est-à-dire qu'ils ne portent pas de marque morphologique distinctive pour le masculin ou le féminin. Ils désignent indifféremment des référents de l'un ou l'autre genre, conservant ainsi la même forme quel que soit le sexe de l'entité désignée. Par exemple, dans les syntagmes (un artiste talentueux) et (une artiste Talentueuse), le terme artiste est épicène, car il ne subit pas de flexion de

genre tout en pouvant référer à des individus masculins ou féminins. Cette propriété linguistique relève de la neutralisation du genre dans le système morphologique de la langue.

2. L'origine de l'écriture inclusive et ses différentes pratiques

2.1. Définitions

- **Selon Groussin** (2019, p 3), « ...L'écriture inclusive vise à adapter les mots, la syntaxe et la grammaire afin d'équilibrer la présence des femmes et des hommes dans les textes, (en opposition à la règle selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin »). Il s'agit donc d'une technique de rédaction qui repose sur des règles et des bonnes pratiques à mettre en place ... ».
- **Selon Haddad**. (2016, p 4) (Fondateur de l'Agence des Mots Clés en 2011, docteur en sciences de l'information) :

« Désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques permettant d'assurer une égalité de représentation des deux sexes. ».

- **Selon le dictionnaire Larousse** : L'écriture inclusive est un ensemble de conventions graphiques et syntaxiques visant à promouvoir une égalité de représentation entre les hommes et les femmes dans la grammaire française. Elle récuse la règle selon laquelle le masculin l'emporte grammaticalement sur le féminin et préconise notamment d'indiquer la forme ou la flexion féminine d'un mot avant ou après un point médian (ex. : « ils. Elles », « professeur. E », « ingénieur.e. s »).

2.2. Objectifs de l'écriture inclusive

Selon ces définitions, l'écriture inclusive vise à équilibrer la présence des femmes et des hommes dans les écrits et à restaurer une langue écrite qui ne soit plus discriminante envers le genre féminin. En effet, dans la grammaire française, le masculin l'emporte, et de nombreux termes ne possèdent pas d'équivalent féminin. L'écriture inclusive a donc pour vocation de respecter une meilleure représentation des hommes et des femmes dans les textes, rendant ces derniers plus égalitaires.

Cette technique a plusieurs pratiques tels que, le point médian exemple étudiant. e.s. les barres obliques, comme chercheur /euse. Double flexion, directeur /directrice.

Parenthèses tel écrivain (e), les termes épiciques comme communauté, peuple, public etc.

2.3. Le lien de l'écriture inclusive avec les mouvements féministes

2.3.1. Définition du féminisme

Selon le Larousse, le féminisme est un courant de pensée et un mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Il milite pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

Exemple d'un mouvement féministe : **ONU Femmes** :

ONU Femmes est une organisation qui met en œuvre des programmes, des politiques et des normes visant à défendre les droits fondamentaux des femmes, à mettre fin à la violence à leur égard, à intégrer les femmes dans les processus de paix et de sécurité, à renforcer leur autonomisation économique et à placer l'égalité des sexes au cœur de la planification nationale.

2.3.2. Le lien entre écriture inclusive et féminisme

Après avoir défini l'écriture inclusive et le féminisme, il est essentiel de souligner le lien qui les unit : rendre les femmes plus visibles dans la langue et la société. L'écriture inclusive Répond au désir d'équité et de représentation, en alignant ses objectifs sur ceux des mouvements féministes, qui dénoncent la domination masculine dans la société et dans le langage. Pour certains féministes, l'écriture inclusive constitue un outil important dans la lutte pour l'égalité des genres. Pour d'autres, elle peut sembler excessive ou difficile à mettre en œuvre.

2.4. Les origines historiques de l'écriture inclusive

2.4.1. L'Académie française et l'écriture inclusive

Dès sa création en 1634, l'Académie française a cherché à masculiniser la langue.

En 1651, elle a officialisé cette règle en déclarant : « Parce que le genre masculin est plus noble, il prévaut seul contre deux ou plusieurs féminins, quoiqu'ils soient plus proches de l'adjectif. » ⁵Cette règle, selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin, s'est imposée et a été enseignée pendant plus d'un siècle.

⁵ <https://www.RADIOFRANCE.fr> . Égalité Femmes-hommes l'écriture inclusive, un débat très politique par Cécile kervasedoué consulté le (5 /03 /2025)

Selon Carrère d'Encausse et Lambron (*Lettre ouverte sur l'écriture inclusive*, 2021), « l'écriture inclusive trouble les pratiques d'apprentissage et de transmission de la langue française. » Après deux ans de polémiques à partir de 2019, l'Académie française s'est retirée du débat sur la féminisation de la langue, laissant le champ libre aux politiques.

2.4.2. Influence des mouvements féministes sur la langue française

Avec la montée du féminisme et son exigence d'égalité dans la société, la remise en question de l'usage du masculin comme genre neutre est devenue un enjeu central. Le féminisme a mis en évidence le caractère sexiste de la langue française, qui a longtemps privilégié le masculin au détriment du féminin. Cette domination masculine se manifeste notamment par

Le masculin générique : La règle selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin invisibilise les femmes.

L'absence de féminisation de certains noms de métiers et de fonctions : Cela renforce l'idée que ces professions sont réservées aux hommes. L'écriture inclusive propose des solutions pour rendre la langue plus égalitaire, comme l'utilisation de formes épiciques (ex. : « un/une élève »), la double flexion (ex. : « chercheur/chercheuse »), ou la féminisation des noms de métiers.

2.4.3. Premières tentatives d'écriture non sexiste

La langue française a évolué à travers les siècles, mais elle reste marquée par une invisibilisation des femmes. L'écriture non sexiste, ou « non discriminatoire », ne cherche pas seulement à féminiser la langue, mais à la démasculiniser, c'est-à-dire à en faire un outil de communication neutre où les femmes et les hommes peuvent se reconnaître. Cette approche privilégie une représentation équitable des sexes, en alternant formulations neutres et féminisations syntaxiques. Elle permet de minimiser la mise en avant systématique du masculin, contribuant ainsi à faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes

2.5. Les pratiques de l'écriture inclusive

L'écriture inclusive est une technique d'écriture qui vise à promouvoir l'égalité entre les genres. Elle mobilise plusieurs pratiques pour sa mise en œuvre, telles que

l'utilisation du point médian, les doublets et les termes épïcènes. Ces méthodes permettent d'inclure Explicitement les formes féminines et masculines, où elle est adoptée pour refléter une représentation plus équilibrée. Dans cette partie, nous allons explorer ces pratiques.

2.5.1. Le point médian

Le point médian est un signe typographique qui permet de visibiliser à la fois les femmes et les hommes. C'est aussi une abréviation des doublets. Par exemple, on pourra écrire « nos client·es » plutôt que « nos clients et clientes ». Dans ce cas, nous utilisons la ponctuation d'une façon détournée pour écrire de manière inclusive. Nous constatons que le point médian est semblable au point classique, mais la différence graphique se situe au niveau de son positionnement sur la ligne d'écriture : le point classique se trouve au bas de la ligne, tandis que le point médian se place au milieu de celle-ci, d'où son nom. Exemples : « tou·tes », « les enseignant.e s ».

Dans l'Antiquité, le latin et le grec utilisaient le point médian pour séparer les mots. L'espace, plus adapté, a finalement remplacé son usage en tant que séparateur de mots au sein de la phrase. De nos jours, le point médian est un choix typographique très utilisé.

2.5.2. Les utilisations du point médian

Techniquement, le point médian peut être utilisé avec chaque catégorie de mots susceptibles de faire l'objet d'un accord. Cela comprend les adjectifs, les noms communs, la plupart des déterminants ainsi que certains pronoms. En effet, le point médian est plus susceptible d'apparaître sur certains mots que sur d'autres. Exemples

- Point médian dans les noms de métiers et fonctions : Agriculteur·trice, auteur·ice.
- Point médian dans les adjectifs qualificatifs : Énervé·e, remis·e.
- Point médian dans les déterminants : Un·e, ce·tte.
- Point médian dans les pronoms : Quel·le, le·la, iel.

Cependant, son utilisation la plus notable est controversée. Pour ses détracteurs, le point médian complique la lisibilité du texte. Parce que la ponctuation est importante dans la cohésion et la compréhension d'un texte, le point médian peut gêner le lien entre les lecteurs et la lecture. C'est pour cela qu'il n'est pas placé en bas de la ligne. Bien que le point médian fasse partie des outils de l'écriture inclusive, il reste un sujet de débat.

2.5.3. La double flexion

La double flexion est un outil linguistique qui consiste à accorder en genre les noms communs et les adjectifs pour inclure à la fois le féminin et le masculin. Exemple : « chercheur et chercheuse », « citoyen et citoyenne ». Elle est utilisée à l'écrit et à l'oral, souvent dans les discours des présidents.

C'est certainement la forme la plus fréquente et la moins visible de l'écriture inclusive, car elle consiste à écrire chaque terme non neutre à la fois au masculin et au féminin.

La double flexion ou le doublé demeure une pratique très utilisée et adaptée pour inclure les genres. Cependant, son utilisation doit être judicieuse, suivant le contexte, pour éviter une utilisation inappropriée qui peut affecter la clarté du discours et l'alourdir.

2.5.4. L'accord de proximité

L'accord de proximité, aussi appelé accord de voisinage, est une pratique de l'écriture inclusive et un accord grammatical qui consiste à accorder l'adjectif, le déterminant ou le Participe passé en genre et en nombre avec le nom qui se situe le plus proche et qu'il qualifie. Cette règle peut s'appliquer pour l'accord de tous mots déterminants ou participes passés. Exemple : « De nombreuses étudiantes et étudiants étrangers sont inscrits au cours d'introduction. » Ici, le participe passé « inscrits » s'accorde avec le mot « étudiants », qui est le plus proche.

C'est une règle plébiscitée depuis les années 2010, mais qui fait toujours débat. Cette règle et ses effets sont la marque d'une croyance : « Le genre masculin est réputé plus noble... »⁶ (Nicolas Beauzée, 1767). C'est pourquoi, en 2011, plusieurs associations ont demandé à l'Académie française, dans une pétition, de réformer la règle générale d'accord en faveur de l'accord de proximité.

Cette pratique peut contribuer à rendre la phrase plus fluide et naturelle. En effet, il est plus facile d'accorder avec le mot le plus proche, et cela sonne plus juste. Cet outil linguistique est puissant pour promouvoir l'égalité des genres dans la langue. Son avenir dépendra de sa capacité à s'imposer dans l'usage courant et à être accepté comme une norme grammaticale à part entière.

⁶ <https://www.lemonde.fr>. Consulté le (10 /03/2025)

2.5.5. L'utilisation de termes épïcènes

Les termes épïcènes sont des termes qui désignent aussi bien le féminin que le masculin, favorisant l'écriture sans marquage de genre. Grâce à l'usage de tournures neutres, on les utilise pour remplacer des mots genrés ou des doublets dans un texte d'écriture inclusive. Exemples : dire « population » au lieu d'« habitants ou habitantes », « élève » plutôt qu'« Étudiant ou étudiante », « droits humains » plutôt que « droits de l'homme ».

Les mots épïcènes peuvent appartenir à différentes catégories grammaticales : noms (adulte, fonctionnaire) et adjectifs (aimable, dynamique, habile). Ces mots sont utilisés dans l'écriture inclusive parce qu'ils permettent de désigner des personnes sans préciser le genre. Les noms épïcènes peuvent avoir différentes terminaisons :

- Aire : Actionnaire, adversaire, bibliothécaire, destinataire.
- -graphe : Calligraphe, cartographe, démographe.
- -ique : Comique, critique, fanatique.
- -iste : Alpiniste, archiviste, artiste.
- Logue : Archéologue, astrologue, criminologue.

2.5.6. Les pronoms épïcènes

Le recours au pronom épïcène plutôt qu'à un pronom qui varie selon le genre est un bon moyen pour formuler des phrases neutres. Exemples : « Beaucoup d'autres », « la plupart », « n'importe qui », « on », « peu », « quiconque », « vous ». Exemple : « Quiconque la connaît sait qu'elle mènera un bon projet. »

2.5.7. Création de néologismes inclusifs

Un néologisme est un mot nouveau de création récente. En écriture inclusive, on l'emploie notamment pour donner un genre féminin à des noms qui n'existent pas au féminin. Exemple : « Mettrie en scène » pour désigner une femme qui occuperait la fonction de metteur en scène. Parmi les néologismes les plus représentatifs de l'écriture inclusive, nous pouvons citer les pronoms neutres, comme « iel » pour désigner les personnes non binaires. Ces néologismes sont créés pour combler les lacunes de la langue française.

2.5.8. Typographie inclusive

Outre le point médian, l'écriture inclusive utilise d'autres dispositifs typographiques pour inclure les genres. Exemples :

- Les parenthèses : « Les étudiant(e)s sont présent(e)s. »
- Les majuscules : « Les CITOYENNES sont invitées. »

2.5.9 L'alternance des genres

C'est une technique qui consiste à alterner les deux genres dans un seul texte. Par exemple, au lieu d'utiliser uniquement le masculin pour désigner une personne de manière générique, on alterne avec l'utilisation du féminin afin d'équilibrer l'utilisation des deux genres. Cette technique doit être utilisée de manière flexible, selon le contexte.

3. L'écriture inclusive : un débat linguistique et social

L'écriture inclusive est un thème d'actualité qui suscite de vives controverses dans les Milieux francophones. Ce débat porte notamment par les courants féministes depuis les Années 1970, interroge la place du genre dans la langue française. Alors que, certains défendent son adoption pour rendre les femmes plus visibles dans le langage d'autres s'y opposent, arguant que le masculin est considéré comme neutre. Aujourd'hui la question de l'écriture inclusive divise toujours opposants, partisans et adversaire, elle soulève des enjeux sociaux, linguistiques et pédagogiques.

4. Les origines du débat : féminisation de la langue et visibilité des femmes

Depuis les années 1970, les mouvements féministes ont engagé un débat sur la féminisation de la langue française. Ce débat a opposé deux catégories : la première catégorie présente les partisans de la féminisation qui défendent une langue plus inclusive et représentative des deux genres. Et la deuxième présente les défenseurs du masculin dit (neutre) selon la règle traditionnelle du masculin qui l'emporte. Aujourd'hui cette écriture se présente comme une évolution de ce débat mais elle suscite de nouvelles critiques et résistances.

5. Les critiques principales de l'écriture inclusive

5.1. Problème de lisibilité et d'accessibilité

L'une des critiques récurrentes concernent l'usage du point médian (ex : étudiant.e. s), juger peu lisible et difficile d'accès pour certains publics. Les opposants soulignent que cette pratique rend la lecture plus difficile, notamment pour les personnes dyslexiques ou malvoyantes. Aussi, elle crée un décalage entre l'écrit et l'oral car les formes

inclusives ne se prononcent pas naturellement (ex : étudiant.e. s) ce lit étudiant et étudiantes. De plus, elle perturbe les logiciels de synthèse vocale, qui peinent à transcrire les formes inclusives à l'oral. Cette écriture a été critiquée aussi par des associations comme l'association handicap et la fédération française des DYS, recommande d'éviter l'écriture inclusive pour ne pas exposer les lecteurs débutants ou en difficulté à des obstacles supplémentaires.

5.2. Un manque de règles fixe et une pratique chaotique

L'écriture inclusive est souvent critiquée pour son caractère expérimental et l'absence de règles claires, les usages du point médian varient considérablement ce qui donne l'impression d'une pratique désorganisée. Cette absence de normes fixes pose un problème de cohérence textuel et de cohérence discursive, rendant difficile son adoption généralisée.

5.3. Un obstacle à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

Elle est également perçue comme une menace pour les apprentissages en particulier chez les jeunes enfants, les critiques sous Linux elle perturbe le processus de décodage phonologique, essentiel pour l'apprentissage de la lecture. L'enfant de ma transformé les graphèmes en sons, mais les Formes inclusives (ex : tou-te-s) créent des obstacles ont introduisant des racines qui n'existent pas étymologiquement.

- Elle nuit à la fluidité de lecture, car l'apprenant doit passer plus de temps à déchiffrer chaque mot ce qui ralentit l'accès au sens.
- L'écriture inclusive empêche la verbalisation intérieure (processus cognitive), qui considérait comme un mécanisme clé pour la compréhension et la mémorisation des textes.

5.4. Les impacts sur la grammaire et les apprenants non natifs

L'écriture inclusive modifie la grammaire en introduisant de nouvelles normes ce qui pose des problèmes supplémentaires, notamment pour les apprenants non -natifs, ces dernières déjà confrontées à la complexité de la langue française, se heurtent à des difficultés insurmontables dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. La multiplication des marques orthographiques et syntaxiques comme (le point médian et la double flexion) aboutit à une surcharge cognitive, rendant la langue moins accessible et plus confuse. Par exemple des formulations comme (les enseignant.e. s) ou (les

citoyen.ne. s) alourdissent le texte et nuisent à la lisibilité. Cette pratique peut rapidement conduire à une absurdité du langage. Où celui-ci ne parvient plus à exprimer des idées claires et concises .au lieu de communiquer efficacement, et se perd dans une énumération interminable des attributs individuels des êtres auxquelles il s'adresse, ce qui compromet la fluidité discursive et la cohésion textuelle.

6. La position de l'Académie française vers l'écriture inclusive

L'Académie française Gardienne traditionnelle de la langue, s'oppose fermement à l'écriture inclusive, qu'elle qualifié de « péril mortel » pour la langue de Molière. Selon l'institution cette pratique est une aberration linguistique qui ne repose sur aucune logique phonologique, morphologique ou syntaxique. Les règles fluctuantes ⁷et non normées de l'écriture inclusive sont perçues comme une menace pour l'intégrité de la langue française.

En outre, l'Académie souligné que ces pratiques ne tiennent pas compte des besoins spécifiques des personnes en situation de handicap, pour qui les accès à la langue écrite et déjà un défi. Les personnes atteintes des troubles cognitifs ou fonctionnels comme les troubles visuels ont besoin de structure linguistique clair est stable pour composer ou contourner leurs difficultés.

Finalement, l'écriture inclusive bien que motivée par des intentions louables, soulève des problèmes majeurs en termes de lisibilité, accessibilité et cohérence linguistique .et elle complique l'apprentissage de la langue pour les natifs et non natifs.

7. Les partisans de l'écriture inclusive

L'écriture inclusive suscite des débats passionnés, mais elle compte également de nombreux défenseurs qui y voient un outil essentiel pour promouvoir l'égalité des genres et moderniser la langue française. Cette pratique linguistique, loin d'être une simple réforme orthographique, s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle du langage dans la construction des représentations sociales.

8. L'égalité des genres et la visibilité linguistique

L'écriture inclusive met l'accent sur l'égalité des genres en luttant contre la domination du masculin dit « générique ». En effet, selon les principes de la sémantique, le masculin

⁷ Les règles fluctuantes (adj) : selon les roberts adjectifs. Qui varie, va d'un objet à un autre.

générique tend à invisibiliser les femmes et les personnes non binaires, renforçant ainsi des stéréotypes de genre. L'écriture inclusive propose une sémantique plus équitable, où chaque genre est représenté de manière explicite. Par exemple, l'utilisation de doublets (« les étudiantes et les étudiants ») ou de points médians (« étudiant.e.s ») permet une représentation linguistique plus neutre et inclusive.

Cette approche est particulièrement pertinente dans des contextes formels, tels que les offres d'emploi ou les documents administratifs, où elle contribue à éviter les discriminations indirectes. Une étude de l'INSEE ⁸ révèle que 70 % des femmes considèrent que le langage joue un rôle crucial dans l'égalité des genres. Des linguistes comme ***Raphaël Haddad***⁹ et ***Éliane Viennot***¹⁰ soutiennent que l'écriture inclusive rend les femmes plus visibles dans le langage, participant ainsi à une meilleure représentation sociale.

9. Une réflexion sur le langage et son évolution

L'écriture inclusive encourage une réflexion profonde sur le rôle du langage dans la construction des identités de genre. En sociolinguistique, on étudie comment les pratiques langagières influencent les perceptions sociales. L'écriture inclusive remet en question les normes linguistiques traditionnelles et montre que la langue française n'est pas figée : elle évolue pour refléter les changements sociétaux. Par exemple, l'utilisation de formes inclusives dans les médias ou les communications d'entreprise témoigne d'une volonté de s'adapter à une réalité contemporaine où les femmes et les minorités de genre cherchent à

S'émanciper des standards archaïques.

10. Lutte contre les stéréotypes et promotion de l'égalité

L'écriture inclusive participe activement à la lutte contre les stéréotypes de genre. En offrant une visibilité égale aux femmes et aux hommes dans les textes, elle contribue à déconstruire les représentations sexistes. Par exemple, l'accord des fonctions (« directeur/directrice », « acteur/actrice ») ou l'utilisation systématique des doublets («

⁸ Institut de la statistique et des études économiques.

⁹ Raphaël Haddad : fondateur de l'agence mots – clés en 2011.

¹⁰ Eliane viennot : historienne de la littérature critique littéraire.

les citoyens et les citoyennes ») permettent de normaliser la présence des femmes dans tous les domaines. Un rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes, souligne que l'écriture inclusive favorise une représentation plus équilibrée des genres. De plus, les entreprises ayant adopté cette pratique rapportent une meilleure réception de leurs messages par un public diversifié. Par exemple, une annonce utilisant « cher·e·sclient·e·s » suscite des réactions plus positives qu'une formulation générique comme « les clients ».

11. Perspective féministe et engagement militant

Du point de vue féministe, l'écriture inclusive est perçue comme un outil de lutte pour l'égalité. Le 25 janvier 2019, l'Association Féministe en Mouvement de l'Université de Laval a publié un guide visant à initier la communauté universitaire à cette pratique. Ce guide propose des recommandations concrètes, comme l'accord des fonctions au féminin et au masculin ou l'utilisation de termes épiciques (neutres). Les féministes inter sectionnelles y voient également un moyen de rendre visibles les personnes non binaires, souvent exclues des normes linguistiques traditionnelles. En ce sens, l'écriture inclusive incarne une volonté de progressisme et d'inclusion, en phase avec les revendications contemporaines.

12. Enrichissement de la langue française

Contrairement à l'idée reçue selon laquelle l'écriture inclusive compliquerait la langue, ses défenseurs y voient un enrichissement. En linguistique, on considère que les langues évoluent en fonction des besoins de leurs locuteurs. L'écriture inclusive ne fait que retranscrire une réalité sociale où les femmes et les minorités de genre revendiquent leur place.

Elle s'inscrit dans une dynamique de synchronisation de la langue française avec les évolutions sociétales, tout en luttant contre des règles orthographiques jugées rigides et parfois obsolètes. Par exemple, l'utilisation du point médian ou des doublets permet de concilier simplicité et inclusivité.

En fin, L'écriture inclusive est bien plus qu'une réforme linguistique : c'est un outil de transformation sociale. Soutenue par des linguistes, des féministes et des institutions, elle vise à rendre la langue française plus juste et plus représentative de la diversité des genres. En encourageant une réflexion sur le rôle du langage dans la construction des

identités, elle participe à la promotion d'une société plus égalitaire. Comme le soulignent les spécialistes, elle incarne une modernité nécessaire, adaptée aux enjeux de notre époque.

13. L'avenir de l'écriture inclusive

13.1. L'avenir de l'écriture inclusive : tendances et perspectives futures

L'écriture inclusive, bien que controversée, montre des signes évidents de pérennité dans le monde francophone. Avec son évolution constante, cette pratique linguistique s'impose progressivement dans divers domaines, malgré les résistances institutionnelles. Les tendances actuelles et les perspectives futures suggèrent une adoption croissante, portée par des dynamiques sociales, professionnelles et éducatives.

13.2. Une acceptation progressive dans la société

Les études récentes révèlent une acceptation croissante de l'écriture inclusive parmi les francophones. Une enquête réalisée par l'IFOP ¹¹ en 2021 montre que 38 % des Françaises et des Français sont favorables à l'utilisation du langage épicène (neutre) dans les documents officiels. Cette tendance témoigne d'une évolution des mentalités, même si des institutions comme l'Académie française continuent de s'y opposer, arguant que cette pratique complique la langue.

En sociolinguistique, on observe que les changements linguistiques sont souvent initiés par des groupes sociaux avant d'être institutionnalisés. L'écriture inclusive suit ce schéma : elle est d'abord adoptée par des militants, des féministes et des linguistes, puis gagne progressivement le grand public. Cette adoption reflète une volonté de moderniser la langue pour qu'elle soit plus représentative de la diversité des genres.

13.3. Le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion

Les réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans la popularisation de l'écriture inclusive. Des figures influentes, comme la militante *Eliane Viennot* et le linguiste *Bernard Circiglini* ¹², utilisent les plateformes numériques pour sensibiliser et convaincre. Par exemple,

¹¹ L'IFOP : Institut Français d'Opinion Public fondé en 1938.

¹² Bernard Circiglini : est un linguiste français et un professeur à l'université.

Des hashtags comme #ÉcritureInclusive# gagnent en popularité sur *Twitter* et *Instagram*, marquant un tournant dans l'appropriation de cette pratique par le grand public.

En pragmatique, on étudie comment les usages linguistiques se diffusent à travers les interactions sociales. Les réseaux sociaux, en tant qu'espaces de communication massive, accélèrent cette diffusion en rendant l'écriture inclusive visible et accessible. Cela contribue à normaliser son usage et à en faire un outil de revendication et de modernité.

13.4. L'impact sur le monde professionnel

Le monde professionnel commence à intégrer l'écriture inclusive dans ses communications internes et externes. Selon un rapport du groupe média TF1 en 2021, 25 % des grandes entreprises françaises ont adopté une charte de communication inclusive. Cette adoption témoigne d'une volonté de promouvoir l'égalité femmes-hommes et de lutter contre les stéréotypes de genre. Par exemple, des entreprises utilisent des doublets (« collaboratrices et collaborateurs ») ou des termes épicènes (« équipe » plutôt que « les employés ») pour s'adresser à un public diversifié. Cette pratique améliore la réception des messages et renforce l'image progressiste des organisations. En **communication professionnelle**, l'écriture inclusive devient ainsi un marqueur de responsabilité sociale et d'inclusion.

13.5. L'intégration dans le système éducatif

Dans le domaine éducatif, des initiatives visent à intégrer l'écriture inclusive dans les manuels scolaires et les pratiques pédagogiques. Le Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (HCE) a élaboré un guide d'écriture inclusive destiné aux enseignants et aux éditeurs. Ce guide propose des recommandations pour utiliser un langage neutre et représentatif des deux genres.

L'introduction de l'écriture inclusive dans les écoles pourrait transformer l'apprentissage du français en sensibilisant les élèves dès leur plus jeune âge à l'égalité des genres. En Psycholinguistique, on sait que les pratiques langagières influencent la perception des rôles sociaux. Ainsi, l'écriture inclusive pourrait contribuer à déconstruire les stéréotypes de genre dès l'enfance.

13.6. Une adoption mondiale croissante

Bien que l'écriture inclusive soit surtout discutée en France, d'autres pays francophones embrassent cette tendance. Au Canada, par exemple, l'Office québécois de la langue française encourage l'utilisation d'un langage inclusif. L'administration municipale de Montréal utilise désormais l'écriture inclusive dans ses communications officielles pour promouvoir un langage neutre et moins genré. Cette adoption internationale montre que l'écriture inclusive répond à des enjeux globaux liés à l'égalité des genres et à la représentation linguistique. En *linguistique comparée*, on observe que de nombreuses langues (comme l'espagnol ou l'anglais) évoluent également vers des formes plus inclusives, ce qui confirme une tendance mondiale.

14. Vers une généralisation de l'écriture inclusive ?

L'écriture inclusive semble promise à un avenir prometteur dans les milieux francophones. Portée par des dynamiques sociales, professionnelles et éducatives, elle s'impose progressivement comme un outil de modernisation de la langue française. Bien que des résistances persistent, son adoption croissante dans les entreprises, les écoles et les institutions publiques témoigne de son potentiel à transformer les pratiques linguistiques. En sciences du langage, on considère que les langues évoluent en fonction des besoins de leurs locuteurs. L'écriture inclusive, en répondant aux revendications d'égalité et de représentation, incarne cette évolution. À l'avenir, elle pourrait devenir une norme linguistique, reflétant une société plus inclusive et égalitaire.

15. Les enjeux de l'écriture inclusive : une perspective sociolinguistique

L'écriture inclusive touche des enjeux à la fois socioculturels et linguistiques. En modifiant les normes linguistiques traditionnelles, elle vise à promouvoir une représentation plus équitable des genres dans la langue. Cependant, son adoption ou son refus peut avoir des conséquences significatives sur la manière dont les identités sont perçues et valorisées dans la société.

15.1. Renforcement des stéréotypes de genre

L'absence d'écriture inclusive contribue à la perpétuation des stéréotypes de genre en maintenant le masculin comme genre par défaut dans la langue française. Cette pratique, héritée de normes historiques, tend à invisibiliser les femmes et les personnes non-binaires, renforçant ainsi des représentations binaires et inégalitaires. Sur le plan sociolinguistique, cela illustre le concept de domination symbolique (Bourdieu, 1982),

où la langue agit comme un outil de reproduction des inégalités sociales. Par exemple, des études montrent que les femmes sont souvent sous-représentées dans des domaines comme les sciences et la technologie, en partie à cause de la manière dont ces domaines sont linguistiquement encadrés. L'utilisation systématique du masculin générique peut influencer les aspirations professionnelles et personnelles des individus, en laissant croire que certains rôles sociaux ou carrières sont réservés à un genre spécifique. Ainsi, la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un vecteur de représentations sociales qui façonnent les perceptions et les comportements.

15.2. Impact sur l'identité et la diversité

L'écriture inclusive joue un rôle crucial dans la reconnaissance et la validation des identités diverses. Pour les personnes qui ne se reconnaissent pas dans la binarité de genre, l'absence de formes inclusives peut créer un sentiment d'invisibilisation. Ce phénomène, analysé en sociolinguistique et en psychologie sociale peut avoir des conséquences psychologiques profondes, telles qu'une baisse de l'estime de soi et un sentiment d'exclusion.

En intégrant des formes linguistiques inclusives, la langue peut devenir un outil de validation identitaire, permettant à chacun de se sentir représenté et valorisé. Cela rejoint les travaux sur la théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1979)¹³, qui soulignent l'importance de la reconnaissance symbolique dans la construction de l'identité individuelle et collective. Ainsi, l'écriture inclusive n'est pas seulement une question de grammaire, mais aussi de justice sociale et de respect des droits humains.

15.3. Éducation et sensibilisation

Sur le plan éducatif, l'absence d'écriture inclusive limite la sensibilisation des jeunes aux questions de représentation et d'égalité. Les enfants et les adolescents qui grandissent dans un environnement où le masculin est dominant peuvent développer des préjugés inconscients et des attitudes discriminatoires. En intégrant des formes inclusives dès le plus jeune âge, on peut non seulement sensibiliser les jeunes aux enjeux de genre, mais aussi leur fournir des outils linguistiques reflétant la diversité de la société.

¹³ Henri Tajfel : est un psychologue polonais spécialiste dans la psychologie sociale .

Cela rejoint les principes de la pédagogie critique (Freire, 1970), qui insiste sur le rôle de l'éducation dans la transformation des structures sociales inégalitaires. En adoptant une langue inclusive, les systèmes éducatifs peuvent contribuer à créer une culture de respect et d'inclusion, favorisant ainsi une société plus équilibrée et égalitaire.

15.4. Évolution linguistique

Le refus de l'écriture inclusive peut freiner l'évolution de la langue française, qui est une entité vivante en constante adaptation aux changements sociétaux. En négligeant les formes inclusives, on risque de figer la langue dans des représentations qui ne correspondent plus aux réalités contemporaines. Cela peut créer un fossé entre les normes linguistiques traditionnelles et les attentes d'un monde qui valorise de plus en plus l'égalité et la diversité.

En linguistique, ce phénomène s'inscrit dans le cadre de la dynamique des langues (Labov, 1972), qui étudie comment les langues évoluent en réponse aux transformations sociales. Une langue qui ne s'adapte pas aux changements sociétaux risque de devenir un obstacle à l'expression des valeurs d'inclusion et de respect. Ainsi, l'adoption de l'écriture inclusive n'est pas seulement une question de modernisation linguistique, mais aussi de cohérence sociale.

En effet, Les enjeux de l'écriture inclusive dépassent largement les simples considérations linguistiques. Ils touchent à des questions fondamentales de justice sociale, d'identité et d'évolution culturelle. En reconnaissant la pluralité des identités et en adaptant la langue aux réalités contemporaines, l'écriture inclusive peut contribuer à une société plus équitable et inclusive. Cependant, son adoption nécessite une réflexion approfondie sur les implications sociolinguistiques et une volonté collective de repenser les normes linguistiques traditionnelles.

Conclusion partielle

En conclusion, L'écriture inclusive est une pratique récente dans la langue française qui témoigne de l'évolution et de l'adaptation de la langue au fil du temps. Elle vise à promouvoir l'égalité entre les deux genres, les femmes et les hommes, en rendant les femmes plus Visibles dans le discours, en opposition à la domination masculine historiquement ancrée dans les sociétés francophones. Cette pratique linguistique soulève des enjeux et des impacts dans plusieurs domaines, tels que les domaines

éducatifs et professionnels, où elle est considérée comme un outil efficace pour enrichir la langue française tout en favorisant une représentation plus équitable des genres.

Visibles dans le discours, en opposition à la domination masculine historiquement ancrée dans les sociétés francophones. Cette pratique linguistique soulève des enjeux et des impacts dans plusieurs domaines, tels que les domaines éducatifs et professionnels, où elle est considérée comme un outil efficace pour enrichir la langue française tout en favorisant une représentation plus équitable des genres.

Chapitre 2

**Le sexisme linguistique : entre
Masculin neutre et la féminisation
des Noms de métiers (enjeux et
débats contemporains)**

Introduction partielle

Après avoir présenté dans le chapitre précédent l'origine de l'écriture inclusive et ses pratiques, il nous paraît indispensable de passer au second volet de notre étude, en définissant quelques notions clés sur lesquelles nous nous appuierons. Dans ce chapitre, nous aborderons trois grands titres : le sexisme linguistique, le masculin dit « neutre », et la féminisation des noms de métier. Ces concepts relèvent des sciences du langage, et plus précisément de la

Sociolinguistique et de la linguistique historique, qui étudient les relations entre langue, société et évolution des normes linguistiques.

La langue française a connu plusieurs modifications, notamment au niveau de la féminisation, qui vise à rendre visible la présence des femmes dans les domaines professionnels. Cette question est devenue un enjeu sociolinguistique majeur dans les milieux francophones, comme au Canada, en France et dans d'autres pays, particulièrement dans les universités et les instituts. La prise en compte des marques du féminin dans la langue a varié au cours des siècles, reflétant les normes sociales et idéologiques de chaque époque. On distingue deux positions principales dans ce débat. La première, défendue par les partisans de la féminisation de la langue, soutient la féminisation des titres de métier et des fonctions, ainsi que l'usage systématique du double genre (féminin et masculin) dans les messages adressés à un public mixte. Cette approche s'inscrit dans une perspective inclusive et égalitaire, visant à lutter contre le sexisme linguistique, c'est-à-dire les biais de genre présents dans la structure et l'usage de la langue. La seconde position, défendue par l'Académie française, repose sur une réfutation de la féminisation forcée de la langue. Elle s'appuie sur l'idée que le masculin peut fonctionner comme un genre non marqué (ou « neutre ») dans la grammaire française, une notion issue de la linguistique structurale. Cependant, cette position est souvent critiquée pour son conservatisme linguistique et son manque de prise en compte des évolutions sociétales en faveur de l'égalité des genres.

Ces deux approches reflètent des tensions entre prescription et description linguistique, ainsi qu'entre tradition et innovation. La féminisation des noms de métier, par exemple, illustre comment les pratiques langagières peuvent évoluer sous l'influence de mouvements sociaux et de revendications politiques.

En somme, ce débat met en lumière l'importance de la langue comme outil de représentation et de pouvoir, et soulève des questions fondamentales sur le rôle des normes linguistiques dans la construction des identités de genre.

1. Le sexisme linguistique

1.1. Définition et contexte

Le sexisme s'insinue dans les moindres coins de la langue française, à travers son fonctionnement et sa grammaire, comme l'absorption du féminin par le masculin. Selon le dictionnaire **Le Robert**, le sexisme est une attitude de discrimination fondée sur le sexe, en particulier à l'égard du sexe féminin. Par exemple, en français, c'est le masculin qui l'emporte, ce qui permet de généraliser son usage pour désigner les deux sexes.

Le sexisme linguistique commence par des idées sexistes envers les femmes, reflétant une inégalité des genres qui se perpétue dans la vie quotidienne et dans le langage. Par exemple, l'idée que « le foot est fait pour les garçons parce que les femmes ne savent pas jouer » illustre cette pensée.

En d'autres termes, le sexisme consiste à considérer qu'une personne est inférieure en raison de son genre. Ce phénomène n'est pas nouveau : au Moyen Âge, interdire aux femmes de gouverner était déjà une forme de sexisme.

En effet, selon des études d'Eliane viennot, une masculinisation très complète et généralisée s'est opérée à partir du XVII^e siècle, concernant notamment les accords grammaticaux et les noms de métiers.

Certaines noms de fonctions existaient, mais une dizaine seulement étaient considérées comme un monopole masculin, et les hommes ont refusé que ces fonctions aient des équivalents féminins, bien que certains existaient déjà, comme « ambassadrice ». La langue française prévoit l'utilisation de mots féminins pour désigner les femmes et de mots masculins pour désigner les hommes, mais l'Académie française freine souvent ce processus.

Par exemple, certains noms au féminin ont une connotation péjorative (comme « un homme facile » versus « une femme facile »), ce qui n'a rien à voir avec la langue elle-même, mais plutôt avec le sexisme de la société. Une certaine catégorie de personnes a voulu que certains noms de métiers restent exclusivement masculins.

1.2. Impact sur la perception des genres

Le sexisme linguistique a un impact significatif sur la perception des genres dans la société. Il se manifeste à travers plusieurs aspects :

1.2.1. Grammaire et genre

En français, la règle grammaticale selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin contribue à l'invisibilisation des femmes et renforce les stéréotypes de genre. Cette asymétrie grammaticale influence la perception des rôles de genre dans la société.

1.2.2. Vocabulaire et stéréotypes

Le vocabulaire français est souvent sexué et véhicule des préjugés sexistes. Une asymétrie sémantique existe entre les mots masculins et féminins, reflétant une inégalité dans la représentation des genres.

1.2.3. Influence sur la perception

Le langage sexiste contribue à la perpétuation des stéréotypes de genre et à la dévalorisation des femmes. Il affecte la façon dont les individus se perçoivent et sont perçus dans la société, renforçant ainsi les inégalités entre les sexes.

2. Exemples de sexisme linguistique

2.1. Utilisation des termes génériques

Selon la doctrine actuelle, le mot « homme » et le masculin sont considérés comme génériques, c'est-à-dire qu'ils désignent l'ensemble d'un genre. Par exemple, selon *Le Petit Robert*, l'expression « les droits de l'homme » utilise le terme « homme » pour désigner génériquement l'humain. De même, le mot « citoyen » désigne les habitants d'un pays, et « parent » est utilisé de manière générique pour désigner l'un des deux parents.

2.2. Stéréotypes de genre dans les expressions idiomatiques

Les stéréotypes de genre sont souvent intégrés dans les expressions idiomatiques, contribuant ainsi à la perpétuation de clichés sexistes. Voici quelques exemples :

- **Femmes râleuses** : Dans certaines expressions de Pologne et de France, les femmes sont décrites comme difficiles à supporter, toujours en train de se plaindre sans raison.
- **Homme fort** : L'expression « homme fort » pour désigner quelqu'un de robuste ou physiquement capable renforce l'idée que la force est une qualité masculine.

- **Femme bavarde** : L'expression « trois femmes font un marché » renforce l'idée que les femmes parlent beaucoup et sans cesse.

3. Conséquences sociales et culturelles

3.1. Renforcement des inégalités de genre

Le langage est essentiellement culturel et social. Il constitue à la fois un cadre d'organisation symbolique du monde et un témoin des relations de pouvoir au sein d'un groupe. Ainsi, le sexisme linguistique peut avoir des conséquences négatives, comme le renforcement des inégalités de genre. En utilisant une langue sexiste, notre perception des idées et des choses est influencée d'une manière ou d'une autre.

3.2. Influence sur l'identité et la représentation

Le sexisme linguistique exerce une influence significative sur l'identité et la représentation des individus, en engendrant des stéréotypes et des inégalités de genre.

Il construit l'identité des femmes toujours par rapport aux hommes, les rendant ainsi invisibles ou dévalorisées dans le discours. Cela affecte leur perception d'elles-mêmes et leur place dans la société.

Le sexisme linguistique influence également les représentations sociales, en créant une dissymétrie sémantique dans la langue française. Les mots féminins sont souvent perçus négativement par rapport à leurs équivalents masculins, renforçant ainsi les stéréotypes sexistes.

Par exemple, l'expression « homme facile » a une connotation positive, tandis que « femme facile » est péjorative. Le langage est un outil de pouvoir qui peut renforcer ou contester les inégalités de genre. Le sexisme linguistique est à la fois un symptôme et un moyen de perpétuer la domination masculine, limitant ainsi la visibilité et l'influence des femmes.

4. Historique de la généralisation du masculin.

4.1. Évolution de la langue française

Selon l'Académie française, le français est une langue romane dont la grammaire et la majeure partie du vocabulaire proviennent des formes orales et populaires du latin, telles que l'usage les a transformées depuis l'époque de la Gaule romaine. Dix ans après l'ordonnance de Villers-Cotterêts, le français est devenu la langue de la poésie, répondant progressivement à des exigences politiques, judiciaires et littéraires. C'est en répondant à ces besoins que l'Académie française a été créée en 1635. Fondée pour « donner à l'unité du royaume forgé par la politique une langue et un style qui la symbolisent et la cimentent, » l'Académie s'est toujours efforcée de maintenir un équilibre entre ses différentes missions.

Ainsi, bien qu'originale de formes principalement orales, la langue française est devenue un système structuré. Depuis sa création, l'Académie française a été dominée par des hommes : poètes, romanciers, critiques, philosophes, historiens et hommes de science. Ces derniers ont largement contribué au développement du français. Cependant, ce n'est qu'après 345 ans qu'une femme, Marguerite Yourcenar, a été élue membre en 1980. Une telle organisation, masculinisée depuis ses origines, s'oppose fermement à la féminisation et s'accroche à la Tradition, incarnée par la règle du "masculin l'emporte sur le féminin." Cela s'illustre dans les propos de Nicolas Beauzée en 1767 : "Le masculin est réputé plus noble que le féminin."

En 2002, l'Académie française a déclaré : "Le français connaît deux genres, masculin et féminin, mais il serait plus juste de les nommer genre marqué et non marqué, et seul le genre masculin non marqué peut représenter aussi bien les éléments masculins que féminins."

4.2. Définition du mot neutre

Le concept de neutre provient principalement de théories linguistiques élaborées par des hommes. Cette notion s'appuie sur une distinction héritée du latin entre un genre féminin, un genre masculin et un neutre. En français, on trouve une forme apparentée : le genre commun, également appelé épïcène, qui englobe les deux genres à la fois.

4.3. Définition du masculin neutre

Le masculin joue souvent le rôle de neutre, également appelé genre non marqué, héritier du neutre latin. Ce genre permet une expression perçue comme non sexiste, en suivant la règle selon laquelle le masculin représente les deux genres.

4.4. Utilisation du masculin neutre

Le masculin est utilisé pour désigner les deux genres de manière générale. Il peut être associé à la langue inclusive, visant à inclure les deux genres pour garantir une certaine égalité. Cependant, son usage reste polémique, opposant partisans et détracteurs. En outre, les formes spécifiquement neutres peuvent transmettre un sens indéfini, par exemple : « ceci », « cela », « ça », « rien » ou « quelque chose ». Lorsqu'elles sont pronominalisées, un accord en masculin est nécessaire, et non une forme neutre propre, comme dans : « c'est beau. »

5. Le concept du masculin neutre

5.1. Le masculin neutre selon l'Académie française

L'Académie française, chargée de veiller sur la langue, défend l'idée que le masculin peut fonctionner comme genre neutre. Cette position repose sur une tradition grammaticale datant de plusieurs siècles et codifiée dans les règles du français. Le masculin, en tant que genre non marqué, représente aussi bien les hommes que les femmes dans un usage générique. En d'autres termes, le neutre en français prend les formes du masculin.

Cela se traduit par des adjectifs s'accordant au masculin, comme dans "quelque chose de beau" plutôt que "quelque chose de belle." Cette règle s'appuie sur le principe du masculin l'emportant sur le féminin, privilégié historiquement pour des raisons sociétales. Par exemple, selon le bon usage de Maurice Grevisse (1936), l'adjectif s'accorde au "genre indifférencié," soit le masculin.

5.2. Débats autour de la neutralité linguistique

Le langage non sexiste vise à éviter les formulations susceptibles de refléter des préjugés ou discriminations. Plusieurs procédés permettent de parler de manière non genrée, tels que : le point médian, l'alternance entre les genres, la double flexion ou encore la neutralité linguistique (masculin neutre).

Cependant, la primauté du masculin, héritier du neutre latin, soulève des débats. Les féministes, par exemple, considèrent que l'utilisation du masculin neutre renforce l'idée

que “le masculin l’emporte sur le féminin,” perpétuant ainsi une « domination masculine. » Elles plaident pour une écriture inclusive, intégrant les deux genres sans privilégier l’un sur l’autre. De leur côté, l’Académie française justifie la règle du masculin par son caractère neutre et symbolique, selon elle hérité du latin.

5.3. Alternatives proposées

Afin d’éviter l’emploi de la règle du masculin neutre, plusieurs alternatives peuvent être envisagées :

- ✓ **Les termes épïcènes** : des mots dont la forme reste inchangée, qu’ils soient féminins ou masculins. Ils peuvent appartenir à diverses catégories grammaticales :
 - ✓ **Noms** : adulte, médecin, architecte, fonctionnaire, personne, enfant, élève, journaliste.
 - ✓ **Adjectifs** : calme, efficace, aimable, dynamique, habile.
 - ✓ **Pronoms** : autrui, chacun, quelqu’un, tout le monde.
 - ✓ **Noms collectifs** : l’équipe, le groupe, la communauté. Exemple : au lieu de dire “Cette personne a beaucoup d’abonnés,” on peut dire : “Elle a une grande communauté.”
 - ✓ **Utilisation du point médian** : Exemple : les salarié·e·s / les étudiant·e·s.
 - ✓ **De termes neutres pour les professions** : Exemple : « le corps médical » au lieu de « les médecins. »
 - ✓ **Tournures impersonnelles** : Exemple : « Chacun porte son badge » au lieu de “Chaque ».

6. Histoire de la féminisation et du féminisme : une perspective linguistique et Historique

6.1. Définition du féminisme

Le féminisme se définit comme un ensemble de mouvements et d’idées philosophiques qui partagent un but commun : promouvoir et atteindre l’égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines de la vie, notamment : politique, économique, juridique etc.

6.2. Emergence du terme « féminisme »

Le terme « féminisme » n'apparaît qu'au XIXe siècle, mais on trouve des traces d'une pensée proto-féministe¹⁴ dès l'Antiquité et le Moyen Âge. Cette évolution lexicale et conceptuelle illustre un processus de sémantisation historique, où les idées précèdent souvent les mots qui les désignent.

6.3. Les prémices de la pensée féministe

6.3.1. Dans l'Antiquité grecque

Dès l'Antiquité, certains philosophes, comme ceux de l'école cynique, affirmaient que l'homme et la femme partagent la même vertu. Cette idée, bien que marginale, pose les bases d'une réflexion sur l'égalité des sexes, relevant d'une pragmatique de la parole philosophique qui questionne les normes sociales.

6.3.2. Moyen Âge

Au Moyen Âge, des figures comme Christine de Pisan (1364-1430) émergent comme précurseurs du féminisme. Elle est considérée comme la première à utiliser le terme « matrimoine » pour désigner l'héritage culturel des femmes, un néologisme qui s'inscrit dans une stratégie discursive de réappropriation lexicale. Elle s'oppose également aux propos misogynes de son époque, engageant une polémique verbale contre les discours dominants.

6.3.3. Les Lumières et la Révolution française

Au XVIIIe siècle, les philosophes des Lumières, comme Condorcet, remettent en question la subordination des femmes. Durant la Révolution française, des figures comme Olympe de Gouges¹⁵ militent activement pour les droits politiques des femmes. En 1791, elle rédige la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, affirmant :

« La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

Cette citation, marquée par une rhétorique égalitaire, reste cependant minoritaire, et la Révolution n'accorde pas le droit de vote aux femmes. Cette période illustre un conflit discursif entre les avancées théoriques et les réalités politiques.

7. Le féminisme comme mouvement organisé (XIXe siècle)

¹⁴ Proto-féministe : vient du proto-féminisme un concept qui anticipe le féminisme moderne.

¹⁵ Olympe de Gouges : est une femme de lettre et une dramaturge et une femme politique française.

- **Aux États-Unis**

Le mouvement féministe américain naît dans le contexte de la lutte pour l'abolition de l'esclavage. En 1848, la Convention de Seneca Falls marque la naissance officielle du mouvement des droits des femmes, avec une argumentation fondée sur les droits naturels.

- **En France**

En France, le féminisme se structure à partir des années 1830, notamment porté par les mouvements socialistes utopiques. Des figures comme Flora Tristan et Jean Deroin, militent pour l'émancipation des femmes. Dans les années (1860-1870), le mouvement s'organise avec la création d'associations comme :

- La Société pour l'amélioration du sort de la femme (Maria Deraismes, 1878)
- La Ligue française pour le droit des femmes (Léon Richer), Ces organisations utilisent des stratégies discursives pour revendiquer l'égalité, s'inscrivant dans une pragmatique de l'action collective.

7.1. Les vagues féministes : une histoire de luttes et de revendications

L'histoire du féminisme est étroitement liée aux différents mouvements et combats qui ont lutté pour la reconnaissance des droits des femmes à travers les siècles. Chaque vague féministe correspond à une période spécifique, marquée par des revendications et des stratégies distinctes, tout en s'inscrivant dans une continuité discursive et politique.

7.1.1. La première vague féministe : la lutte pour les droits civiques

Au milieu du XIXe siècle, les femmes ne jouissaient que de droits limités : elles n'avaient pas le droit de voter, ni le droit de propriété, et ne pouvaient pas participer à l'élaboration des lois. Cette période est marquée par une asymétrie juridique entre les sexes, reflétant une domination symbolique inscrite dans les structures sociales et linguistiques.

7.1.1.1. Revendications et réalisations

- Aux États-Unis, une minorité de femmes blanches obtient le droit de vote dans certains États, mais les femmes noires en sont exclues, illustrant une intersectionnalité naissante entre genre et race.

- En Europe, des figures comme *EmmelinePankhurst* au Royaume-Uni militent pour le suffrage universel¹⁶.

Cette première vague utilise une rhétorique universaliste, centrée sur les droits naturels et l'égalité civique.

7.1.2. La deuxième vague féministe : la lutte contre le patriarcat

Dans les années 1960, les féministes entendent renverser l'oppression patriarcale et revendiquent une égalité sociale, économique et politique. Cette vague s'inscrit dans un contexte de mouvements sociaux plus larges, comme les luttes pour les droits civiques aux États-Unis.

7.1.2.1. Revendications et réalisations

- Égalité de salaire et droit à un compte bancaire sans l'autorisation d'un mari.
- Droit à l'éducation et à l'avortement.
- Critique des stéréotypes de genre dans les médias et la publicité, marquant une linguistique critique appliquée aux représentations sociales.

Cette vague se caractérise par une pragmatique de la dénonciation, utilisant des outils comme les manifestes, les sit-in et les campagnes de sensibilisation.

7.1.3. La troisième vague féministe : la lutte pour les libertés et l'intersectionnalité

Dans les années 1990, la troisième vague regroupe des revendications hétérogènes, portées par des femmes de divers horizons culturels, raciaux et de genre. Elle vise à rendre visibles les femmes invisibilisées par les vagues précédentes.

7.1.3.1. Revendications et réalisations

- ❖ **Intersectionnalité** : prise en compte des oppressions croisées (genre, race, classe, sexualité).
- ❖ **Déconstruction des normes de genre et promotion de la diversité identitaire.**
- ❖ **Réappropriation du langage** : utilisation de termes comme « queer » pour déstabiliser les catégories binaires.

Cette vague s'appuie sur une sémantique de l'inclusion et une pragmatique de la diversité, visant à élargir les frontières du féminisme.

¹⁶ Le suffrage universel : consiste en la reconnaissance du droit de vote à l'ensemble des citoyens.

7.1.4. La quatrième vague féministe : la lutte numérique et les nouveaux modes de communication :

Au début des années 2010, la quatrième vague féministe émerge dans un contexte marqué par l'essor des réseaux sociaux et des nouveaux modes de communication. Elle est parfois perçue comme une extension des deuxièmes et troisièmes vagues, mais se distingue par son ancrage numérique.

7.1.4.1. Revendications et réalisations

- Campagnes en ligne comme **#MeToo** et **#BalanceTonPorc**, qui utilisent les Réseaux sociaux pour dénoncer plusieurs violences.
- Sensibilisation des jeunes générations à travers des témoignages personnels et des contenus viraux.
- Déconstruction des stéréotypes de genre et création de nouveaux modes d'expression (écriture inclusive,).

Cette vague s'appuie sur une linguistique numérique, où les hashtags et les récits personnels deviennent des outils de mobilisation et de conscientisation.

7.1.5. Les vagues féministes et l'évolution des luttes

Les vagues féministes illustrent une évolution discursive et stratégique des luttes pour les droits des femmes. Chaque vague apporte de nouvelles revendications, tout en s'inscrivant dans une continuité historique et linguistique. La dimension langagière (slogans, néologismes, campagnes) joue un rôle central dans ces mouvements, montrant comment le langage est à la fois un outil d'oppression et un levier d'émancipation.

8. Les résistances à la féminisation de la langue

La féminisation de la langue fait l'objet de vives polémiques dans les milieux francophones, opposant partisans et adversaires. Alors que certains y voient un outil d'égalité, d'autres la Perçoivent comme une complexité inutile, arguant que la langue est déjà neutre. Ce débat met en lumière des tensions entre normes linguistiques, représentations sociales et idéologies.

8.1. La position de l'Académie française : entre opposition et acceptation partielle

L'Académie française, gardienne de la langue, a longtemps résisté à la féminisation. Cependant, son positionnement a évolué :

- En 2014, elle s'opposait fermement à la féminisation des noms de métiers.
- En 2019, elle a adopté une position plus nuancée, acceptant une féminisation partielle des noms de métiers et de professions.

L'Académie défend une séparation entre le genre grammatical (relatif au signe) et le sexe (relatif au référent). Elle reconnaît ainsi la possibilité de féminiser certains noms, tout en refusant que cela dépende de la personne qui exerce la fonction. Selon elle, la féminisation pourrait conduire à une déformation programmée de la langue, remettant en cause sa stabilité et son harmonie.

8.2. Les arguments contre la féminisation des noms de métiers

8.2.1. L'euphonie et le « procès en laideur »

Certains spécialistes critiquent la féminisation pour des raisons esthétiques ou phonétiques. Par exemple, le linguiste *Bernard Cerquiglini* évoque le cas du mot « écrivaine », un néologisme qui peut choquer car il est perçu comme nouveau et inhabituel. Cependant, il souligne que de nombreux mots féminisés, bien que perçus comme récents, existaient déjà dans la langue.

L'Institut national de la langue française a publié un guide pour aider à la féminisation des grades et fonctions, mais il reconnaît que des difficultés phonétiques et euphoniques persistent. Par exemple, certains mots féminisés peuvent sembler dissonants ou peu harmonieux.

8.2.2. Le risque de confusion sémantique

Dans certains cas, la déclinaison féminine peut entraîner des ambiguïtés sémantiques. Par exemple :

- « Dépanneur » (masculin) et « dépanneuse » (féminin) peuvent désigner des choses différentes (une personne vs un véhicule).
- « Moissonneur » et « moissonneuse » renvoient à des outils agricoles plutôt qu'à des personnes.

Cependant, cet argument est souvent contré par le fait que de nombreux mots masculins sont également polysémiques (ayant plusieurs sens), sans que cela pose problème.

8.2.3. La dévalorisation perçue

Certains estiment que la féminisation d'un métier peut être perçue comme une dévalorisation. Par exemple, une directrice d'un organisme scientifique pourrait préférer être appelée « directeur » pour éviter une connotation jugée moins prestigieuse. Cet argument reflète une hiérarchisation implicite des genres dans la langue, où le masculin est souvent associé à l'autorité et à la neutralité.

8.3. Le masculin dit « neutre » : un débat central

8.3.1. Le masculin comme genre non marqué

En français, le masculin est souvent considéré comme le genre non marqué, c'est-à-dire qu'il peut désigner à la fois des hommes et des femmes. Par exemple, la phrase « Les médecins sont compétents » inclut implicitement les femmes. Cette règle grammaticale, selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin », est critiquée pour renforcer une domination symbolique du masculin.

8.3.2. L'absence de genre neutre

Contrairement à d'autres langues, le français ne possède pas de genre neutre. Les noms sont soit masculins, soit féminins, à quelques exceptions près (comme « enfant » ou « personne »). Cette absence de neutre complique la féminisation, car elle oblige à choisir entre deux genres, sans possibilité de neutralité.

8.3.3. La confusion entre sexe et genre

Le débat sur la féminisation soulève également la question de la distinction entre sexe et genre**. Pour les objets inanimés (comme « une table » ou « un fauteuil »), le genre grammatical est arbitraire. En revanche, pour les humains, il y a généralement une correspondance entre sexe et genre, sauf exceptions (comme « ordonnance » ou « aide-soignant »). Cette confusion entre sexe et genre alimente les résistances à la féminisation.

8.3.4. Les pronoms et la neutralisation des genres

En ce qui concerne les pronoms (*celui*, *celle*, *ceci*, *ça*), il existe un processus de neutralisation des genres dans les accords, cela montre que la langue française possède déjà des mécanismes pour gérer la neutralité, bien qu'ils soient limités.

En fin, Les résistances à la féminisation de la langue reflètent des tensions profondes entre tradition et modernité, entre normes linguistiques et revendications sociales. Alors que certains y voient une menace pour l'intégrité de la langue, d'autres la considèrent comme une nécessité pour l'égalité des sexes. Ce débat illustre comment la langue est à la fois un miroir et un levier des transformations sociales.

8.4. Les règles de la féminisation des noms de métiers

La féminisation des noms de métiers, de fonctions ou de titres représente un phénomène marquant de l'évolution du langage, particulièrement amplifié au XIX^e siècle avec l'avènement de l'âge industriel. Cette tendance s'est accélérée dès le début du XX^e siècle, portée par le progrès de l'instruction et les bouleversements sociaux liés à la Première Guerre mondiale, qui ont conduit les femmes à exercer des professions auparavant réservées aux hommes.

Cependant, il est important de noter que certaines formes féminisées ont été abandonnées par l'usage. Par exemple, le terme « pintresse », utilisé autrefois pour désigner une peintre, a évolué pour laisser place au terme épïcène « peintre ». À travers ces évolutions sémantiques, les formes féminisées ne se sont pas toujours imposées de manière durable. Des mots comme

« Chirurgienne » ou « autrice », bien que linguistiquement corrects, ont également connu des réticences sociales ou des usages fluctuants, freinant leur ancrage.

8.4.1. L'origine des formes féminisées

Historiquement, la langue française a hérité de nombreuses formes de féminisation, influencées par le latin, l'italien et parfois l'anglais. Cependant, l'usage de ces formes dépend souvent du contexte sociolinguistique, des normes prescriptives et des attitudes langagières dominantes.

8.4.2. Les règles générales de féminisation

- ✓ **Conservation de la forme épïcène** : Certains mots conservent la même forme au masculin et au féminin, tels que « architecte », « juge », « secrétaire », ou encore « garde ».
- ✓ **Ajout du suffixe -e** : Lorsque le masculin se termine par une consonne, le féminin s'obtient généralement par l'ajout d'un -e final, comme dans « chirurgien/chirurgienne » ou « sportif/sportive ».

- ✓ **Transformation des finales en -eur** : Si le nom dérive d'un verbe en rapport sémantique, le féminin se forme en -euse, comme dans « acheteur/acheteuse ». Dans d'autres cas, le féminin peut se former en -rice, comme « acteur/actrice ».

8.4.3. Les défis et particularités

Certains noms posent des difficultés particulières. Par exemple :

- ✓ Le terme « chef » n'a pas de forme féminine uniformément acceptée, bien que « la chef » soit couramment utilisée aujourd'hui.
- ✓ Des mots empruntés à d'autres langues, tels que « soprano » ou « imprésario », conservent souvent leur forme masculine en français.
- ✓ L'utilisation de termes dévalorisants, comme le suffixe « -esse » dans « maîtresse », tend à être évitée en faveur de formes plus neutres.

8.4.4. Les cas spécifiques

Enfin, certains cas particuliers :

- ✓ Les noms explicitement masculins, comme « confrère », sont remplacés par un équivalent féminin comme « consœur ».
- ✓ Pour les noms composés, les adjectifs ou participes passés s'accordent au féminin, comme dans « une première ministre ».

8.5. Les enjeux linguistiques de la féminisation des noms de métiers

8.5.1. La grammaire et la neutralité de la langue

Comme nous avons mentionné dans les titres précédents, La règle grammaticale traditionnelle selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin » constitue un obstacle majeur à la féminisation des noms de métiers. Cette norme, ne reflète pas l'évolution récente des pratiques sociales et langagières. Du point de vue linguistique, de nombreux spécialistes estiment que le masculin dit « générique » n'est pas vraiment neutre. En effet, lorsqu'on emploie un terme comme (médecin), l'image mentale qui vient à l'esprit pour beaucoup est celle d'un homme, ce qui tend à exclure implicitement les femmes. Ainsi, la langue ne se limite pas à un moyen de communication neutre, mais devient un espace pour la représentation et le pouvoir symbolique.

8.5.2. La clarté et la lisibilité

Certains critiques soulignent que l'introduction de termes féminins, tels qu'*autrice* ou "professeure ", entraînerait une complexité supplémentaire dans la langue et alourdirait le discours. Cependant, cette perception relève en grande partie de l'habitude. Les réticences à adopter ces termes s'effacent généralement avec le temps, au fur et à mesure que leur usage se normalise. Cela s'inscrit dans un processus naturel d'évolution linguistique : ce qui est perçu comme une nouveauté aujourd'hui devient, demain, une norme pleinement acceptée. Par exemple, des termes comme *auteure*, initialement contestés, sont désormais couramment utilisés dans les cercles littéraires et académiques, témoignant de l'adaptabilité des langues face aux changements sociaux.

8.6. L'impact social et culturel de la féminisation des noms de métiers

8.6.1. Une voie vers une société inclusive

La féminisation des noms de métiers porte une symbolique puissante : elle marque la reconnaissance accrue de la présence des femmes dans des domaines académiques et professionnels historiquement dominés par les hommes. Par exemple, des métiers comme ingénieur) ou (chef), autrefois perçus comme masculins, s'ouvrent désormais aux deux sexes, renforçant la visibilité des femmes. Cette transformation linguistique joue également un rôle éducatif et incitatif, encourageant les jeunes filles à envisager des carrières variées sans limitation de genre. Au-delà des mots, cette pratique contribue à une véritable révolution des Mentalités en invitant la société à interroger ses biais implicites et à adopter une vision plus égalitaire des rôles de genre.

8.6.2. Les résistances face au changement

Cependant, ces évolutions ne font pas l'unanimité. Certains détracteurs considèrent la féminisation des noms de métiers comme une tendance passagère ou un excès de « politiquement correct ». Ils estiment que la langue française est déjà assez complexe et que l'introduction de nouvelles règles pourrait perturber son usage. D'autres, attachés aux traditions linguistiques, perçoivent cette pratique comme une menace pour l'héritage culturel. Ces résistances traduisent souvent une peur du changement et une difficulté à accepter de nouvelles normes. Pourtant, l'adoption de la féminisation des

noms de métiers reflète un effort plus vaste pour réinventer les rapports sociaux et inclure une diversité longtemps ignorée.

8.6.3. Perspectives pour l'avenir

La féminisation des noms de métiers est une pratique en progression, particulièrement dans les milieux professionnels où elle trouve une légitimité grandissante. Elle symbolise une évolution vers une langue plus inclusive et équitable, capable de renforcer la visibilité des femmes et de lutter contre les stéréotypes de genre. Cette démarche illustre également une reconnaissance croissante des rôles des femmes dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes. Bien que des défis et des débats subsistent, l'avenir de cette pratique s'annonce prometteur. À terme, elle pourrait devenir un élément central dans la modernisation de la langue française, contribuant à l'élimination de règles désuètes, comme celle du masculin qui l'emporte, au profit d'une approche plus juste et représentative.

Conclusion partielle

Pour conclure notre réflexion théorique qui parle de deux axes très intéressants, la féminisation des noms de métiers et l'écriture inclusive qui sont deux dynamiques linguistiques étroitement liées, ayant pour objectif commun de rendre les femmes plus visibles dans le langage et de promouvoir une égalité de genre. Ces phénomènes participent activement à la lutte contre les stéréotypes de genre, tout en reflétant une évolution vers une société plus équitable.

Cependant, ils suscitent également des débats, notamment parmi les spécialistes en linguistique, en sciences sociales et dans les milieux académiques et professionnels. Ces débats oscillent entre partisans, qui y voient un levier puissant pour transformer les mentalités, et détracteurs, qui dénoncent une surcharge linguistique ou un éloignement des traditions.

Sur le plan social et culturel, l'impact est significatif. Ces pratiques influencent les mentalités, invitent les institutions à repenser leurs normes et renforcent la légitimité des femmes dans divers domaines professionnels. La féminisation des noms de métiers, en particulier, a été bien accueillie par les femmes, car elle symbolise leur présence accrue dans les discours publics et institutionnels. Elle contribue ainsi à un langage plus inclusif.

En définitive, ces transformations linguistiques ne sont pas uniquement un enjeu de forme, mais aussi un vecteur de changement culturel profond, rendant la langue française plus représentative.

Partie pratique

Chapitre 1

Présentation du corpus

1. Présentation de la recherche

À l'issue de la première partie, consacrée au cadre théorique, structurée autour de deux axes principaux, nous avons procédé à une analyse approfondie des fondements et des origines de l'écriture inclusive. Le premier chapitre a porté sur les principes épi linguistiques et les enjeux sociolinguistiques sous-jacents à ce phénomène. Le second chapitre a abordé, dans une perspective diachronique, le concept de féminisme linguistique, en mettant l'accent sur la féminisation des noms de métiers, grades et fonctions, ainsi que sur sa résurgence dans le contexte algérien. Nous avons également explicité un ensemble de notions clés en relation avec notre problématique de recherche. Nous abordons désormais la seconde partie, dédiée à la dimension empirique. Celle-ci s'articule autour de deux étapes méthodologiques principales : la présentation de notre corpus et l'analyse qualitative et quantitative des données collectées.

2. Présentation du corpus

Notre corpus composite comprend :

2.1. Publications

Afin de mener à bien notre étude, nous avons procédé à une collecte de données en ligne, prélevées à partir de captures d'écran de 33 publications issues des réseaux sociaux (Instagram et Facebook). Qui contient les différentes pratiques de l'écriture inclusive employées par différentes pages administratives, notamment :

- ❖ Les notes affichées sur la page du Département de français (Centre universitaire de Mila) ;
- ❖ D'autres pages à vocation académique ou touristique. Notre étude s'est concentrée sur : 1. Les variantes de l'écriture inclusive utilisées (majuscules, points médians, accord de proximité, etc.) ;
- ❖ Le profil des utilisateurs les plus fréquents.
- ❖ Les domaines de prédilection de cette pratique (éducation, communication publique, etc.).

2.2. Articles

Pour élargir le champ de l'étude et garantir des résultats représentatifs, nous avons complété notre corpus par l'analyse de 35 articles de presse algérienne (ex. *El Watan*), couvrant la période entre (2021–2024). L'objectif était d'y étudier :

- ❖ La féminisation des noms de métiers (ex. « docteure », « professeure »).
- ❖ Son évolution diachronique.
- ❖ Les contextes d'emploi (politique, culturel, médiatique).

Cette double méthodologie (analyse de réseaux sociaux + presse écrite) vise à croiser les données qualitatives et quantitatives, tout en respectant les principes de linguistique du corpus (représentativité, contextualisation).

2.3. Questionnaire

2.3.1. Définition

Le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables, se présentant sous la forme d'une série de questions ordonnées de manière méthodique. Il permet de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis, et les données obtenues peuvent faire l'objet d'une analyse statistique (tableaux, graphiques).

Dans le cadre de notre recherche portant sur l'écriture inclusive et la féminisation des métiers, nous avons élaboré un questionnaire qui vise la vérification de nos hypothèses. Celui-ci comprenait 17 questions :

- Questions fermées (permettant des réponses précises et standardisées).
- 6 questions ouvertes (offrant aux répondants une marge d'expression libre).

2.3.2. Objectifs du Questionnaire

Ce dispositif méthodologique a pour but d'éclairer la question suivante : Dans quelle mesure l'écriture inclusive, en tant que phénomène émergent en Algérie, constitue-t-elle un outil de lutte contre les stéréotypes de genre et un vecteur d'enrichissement de la langue française ?

La majorité des questions permettra :

- De mesurer les pratiques liées à l'écriture inclusive au sein du public algérien.
- D'évaluer ses avantages et ses limites dans le contexte sociolinguistique algérien.

- Les réponses recueillies contribueront à approfondir notre axe de recherche principal (l'écriture inclusive), à l'exception de la dernière question, ouverte, qui portera sur la féminisation des noms de métiers. Cette dernière visera à recueillir les perceptions des Algériens sur ce sujet.

2.3.3. Population cible

Le questionnaire sera diffusé auprès :

- a. De 50 étudiants :
- b. 25 étudiants de master en sciences du langage.
- c. 25 étudiants de licence en langue française.
- d. De 12 enseignants de français (de différentes spécialités) du Centre Universitaire Abdel Hafid Bousouf (Mila).

2. 4. Modalités de l'enquête de vérification en ligne

2.4.1. Questions posées

Nous avons élaboré une enquête de vérification en ligne composé de trois questions, diffusé sur deux pages Facebook (Master 2 Didactique et Master 2 Didactique – Département de français). Les questions sont les suivantes :

1. Connaissez-vous l'écriture inclusive ?
2. Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de l'écriture inclusive dans les différents types d'écrits ? et pourquoi ?
3. Les personnes qui utilisent l'écriture inclusive êtes-vous ? public cible.

2.4.2. Population visée

Le public algérien dans sa diversité (hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, de différentes spécialités, enseignants ou étudiants).

2.4.3. Objectif de l'enquête de vérification en ligne

Nous avons mené cette dernière afin d'analyser les résultats obtenus et, plus précisément, de déterminer :

1. La connaissance du public algérien concernant le phénomène de l'écriture inclusive.
2. Son positionnement (favorable ou défavorable) vis-à-vis de cette pratique scripturale. et pourquoi. ?

Les données recueillies feront l'objet d'une analyse quantitative, sous forme de statistiques, permettant de mesurer la répartition des opinions et d'informations.

Chapitre 2

Analyse quantitative et qualitative du corpus

1. Présentation des résultats des questions de vérification en ligne

Ces diagrammes synthétisent les réponses collectées (62 réponses) lors d'une enquête diffusée sur deux groupes Facebook. (Master 2 didactique / Master 2 didactique département de Français).

Questions
1- Connaissez-vous l'écriture inclusive ?
2- Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de l'écriture inclusive dans les différents écrits ? Et pourquoi ?
3- Les personnes qui utilisent l'écriture inclusive sont-elles des spécialistes de la langue française ou issues d'autres domaines ? (Publics cibles).

1.1. Question 01 : Connaissez-vous l'écriture inclusive ?

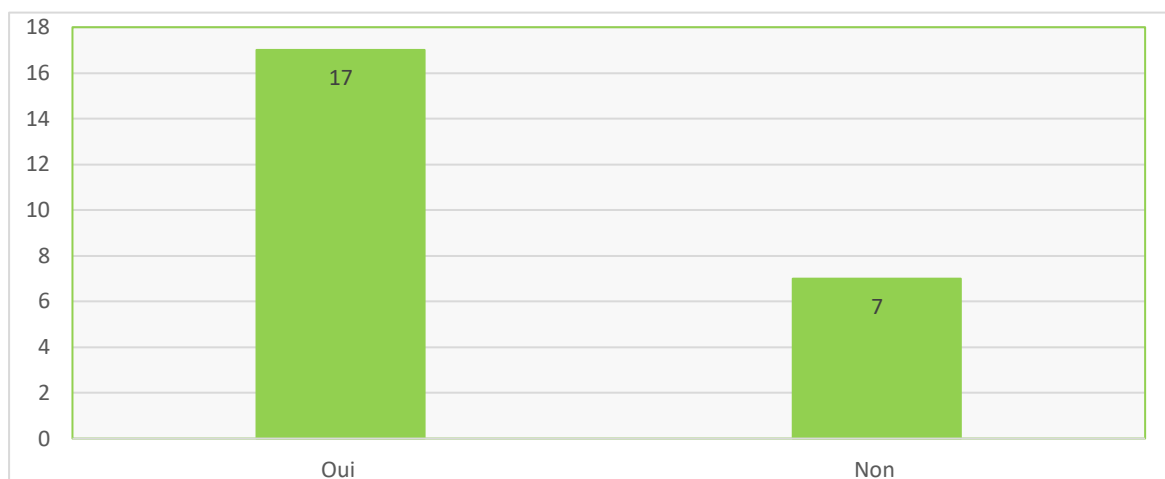


Diagramme n°1 : Répartition des répondants selon leur connaissance de l'écriture inclusive

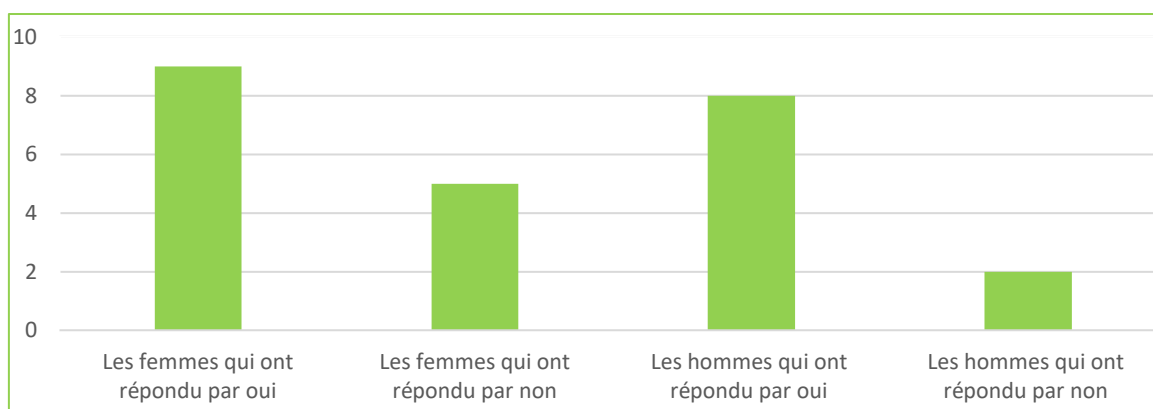


Diagramme n°2 : Répartition des répondants selon leur connaissance de l'écriture inclusive et leur sexe

- **Commentaire des résultats de la question 1 :**

Concernant la connaissance de l'écriture inclusive, 71 % des répondants déclarent la connaître. Parmi eux, 53 % sont des femmes et 47 % des hommes, tandis que 29 % affirment ne pas la maîtriser (dont 29 % d'hommes et 71 % de femmes).

1.2. Question 02 : Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de l'écriture inclusive dans les différents écrits ? Et pourquoi ?

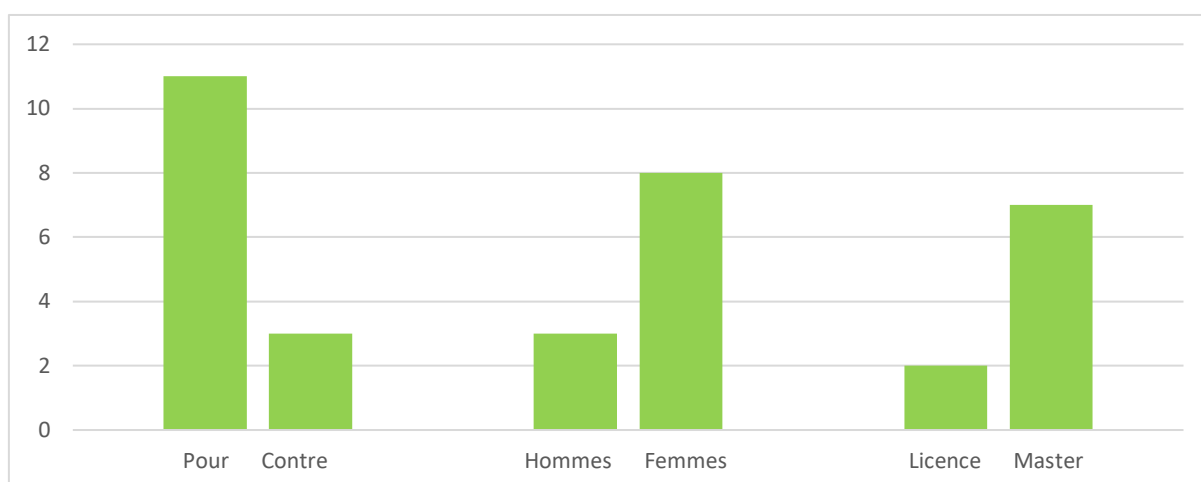


Diagramme n°3 : Répartition des opinions sur l'écriture inclusive par sexe et niveau d'études (licence/master)

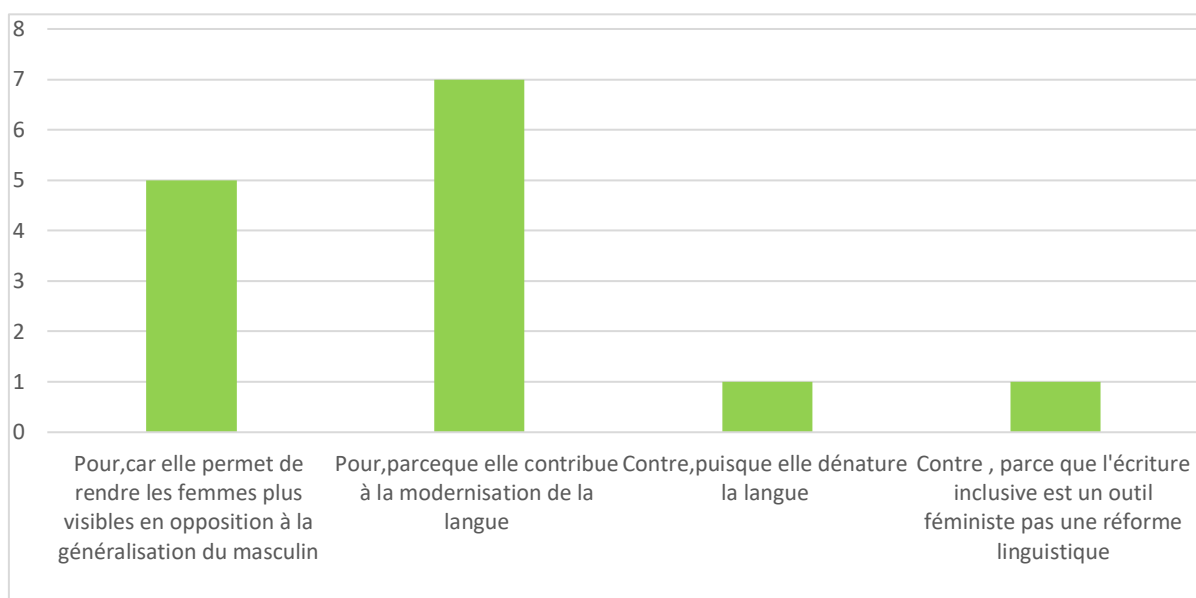


Diagramme n°4 : Répartition des justifications en faveur ou en opposition à l'écriture inclusive

- **Commentaire des résultats de la question 2 :**

En ce qui concerne l'utilisation de cette pratique dans différents contextes écrits et les justifications associées, 79% des répondants y sont favorables, contre 21 % qui s'y opposent. La majorité des partisans sont des femmes.

Selon le même diagramme (n°5) représentant également le niveau d'études des répondants, 57 % d'entre eux sont des étudiants en master, tandis que 22 % sont titulaires d'une licence.

- **Justifications des choix :**

- ✓ **Parmi les partisans (79 %) :**

- 42 % estiment que l'écriture inclusive rend les femmes plus visibles, s'opposant ainsi à la généralisation du masculin.
- 58 % considèrent qu'elle contribue à la modernisation de la langue.

- ✓ **Parmi les détracteurs (21 %) :**

- 50 % rejettent cette pratique, arguant qu'elle dénature la langue française.
- Les 50 % restants la perçoivent comme un outil féministe plutôt qu'une réforme linguistique.

1.3. Question 03 : Les personnes qui utilisent l'écriture inclusive sont-elles des spécialistes de la langue française ou issues d'autres domaines ?

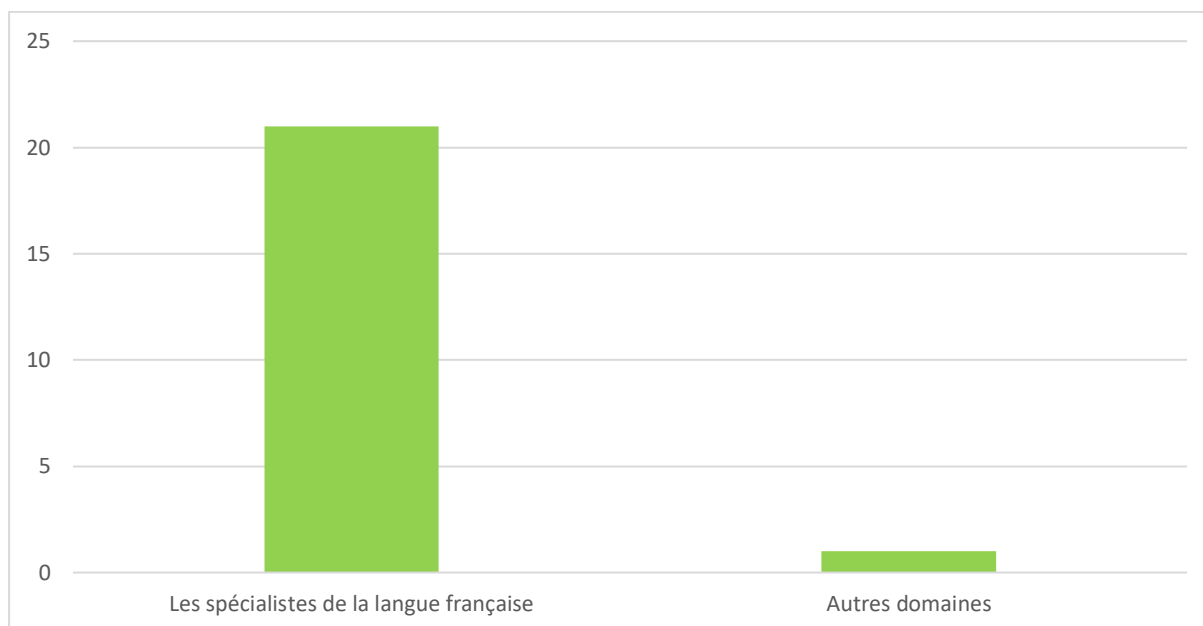


Diagramme n°5 : Répartition des réponses : utilisateurs de l'écriture inclusive perçus comme spécialistes ou non

- **Commentaire des résultats de la question 3 :**

En ce qui concerne le domaine d'activité des répondants, 95 % sont des spécialistes de la langue française, tandis que 5 % exercent dans d'autres disciplines.

2. Analyse qualitative des résultats :

2.1. Connaissance de l'écriture inclusive

L'enquête met en évidence une prédominance de répondantes féminines (61 % contre 39 % d'hommes), ce qui semble refléter un intérêt plus marqué des femmes pour cette pratique. Cette disparité pourrait s'expliquer par la perception genrée - et parfois polémique - de l'écriture inclusive dans les débats francophones. Celle-ci est fréquemment critiquée, notamment par des détracteurs majoritairement masculins, qui estiment qu'elle accorde une place disproportionnée aux femmes et remet en question les normes linguistiques traditionnelles.

Par ailleurs, 71 % des répondants déclarent connaître l'écriture inclusive, une familiarité davantage répandue chez les femmes, comme le montre le second diagramme. À l'inverse, 29 % des personnes interrogées en ignorent l'existence - un écart qui pourrait également s'expliquer par les dynamiques genrées précédemment évoquées.

2.1.1. Justifications des positions :

- **Arguments en faveur de l'écriture inclusive :**

- 58 % des partisans mettent en avant la modernisation de la langue, estimant que le français doit évoluer pour refléter les valeurs contemporaines d'inclusion.
- 42 % soulignent son rôle dans la visibilisation des femmes, en opposition à la primauté grammaticale du masculin.

- **Arguments des opposants :**

- 50 % y voient un instrument féministe
- Les 50 % restants considèrent que cette pratique altère la structure de la langue française. Plutôt qu'elle soit une réforme linguistique légitime, rejoignant ainsi la critique formulée par C. Hélène et L. Marc dans leur Lettre ouverte sur l'écriture inclusive (Académie française, 7 mai 2021), où ils disent que « l'écriture inclusive offusque la démocratie du langage. ».

2.1.2. Profil des utilisateurs

Enfin, il est à noter que la grande majorité (95 %) des personnes utilisant cette pratique sont des spécialistes de la langue française, comme le confirme le diagramme « 5 ». Cela suggère une adoption plus forte chez les professionnels du langage, peut-être en raison d'une sensibilité accrue aux enjeux linguistiques et sociétaux.

3. Analyse quantitative du questionnaire

• 3.1. Présentation de l'échantillon

Le questionnaire a été distribué à un échantillon composé de 50 étudiants répartis équitablement entre 25 étudiants en licence et 25 en master de langue française ainsi qu'à 12 enseignants de langue française issus de différentes spécialités du centre universitaire de Mila. L'échantillon comprend majoritairement des femmes (59 contre seulement 3 hommes). En ce qui concerne l'âge, la grande majorité des participants (52 personnes) ont moins de 30 ans, représentant ainsi un groupe particulièrement significatif.

• Tableau n°1 : Répartition des personnes interrogées selon le sexe et les réponses

fournies

1-sexe	• Hommes • femmes	3 59
2-Connaissez-vous l'écriture inclusive ?	• Oui • Non • Je ne suis pas Sûr(e)	37 9 15
3- Quelles sont les pratiques de l'écriture inclusive que vous connaissez ?	• Les Barres obliques • Double flexion • Le point médian • Autres formes ○ Personnes qui n'ont pas répondu.	31 27 12 13 3
4- Selon vous quels sont les objectifs principaux de l'écriture inclusive ?	• Promouvoir l'égalité entre les genres. • Rendre les textes plus courts.	47 13 24

	• Adapter la langue aux spécificités sociales linguistique locales. • Je ne sais pas. • Autres. ○ Personnes qui n'ont pas répondu.	19 4 3
5- Pensez-vous que l'écriture inclusive est un outil efficace pour promouvoir l'égalité entre les genres ?	• Oui • Non • Je ne sais pas	44 9 11
6- Seriez-vous favorable à ce que l'écriture inclusive soit utilisée dans les documents officiels, administratifs, scolaires, etc.?	• Oui • Non • Je ne sais pas	32 12 18
7- Pensez-vous que l'écriture inclusive pourrait devenir une norme d'écriture à l'avenir ?	• Oui • Non • Je ne sais pas	33 7 22
8- Selon vous, quel public utilise le plus souvent l'écriture inclusive ?	• Les personnes qui ont répondu. • Personnes qui n'ont pas répondu.	43 19
9- Considérez-vous que l'écriture inclusive soit un vecteur d'enrichissement de la langue française ?	• Oui • Non • Personnes qui n'ont pas répondu.	34 24 4
10- Selon vous, le français algérien pourrait-il intégrer et tolérer cette pratique dans ses écrits ?	• Oui • Non • Je ne sais pas	30 10 21

11- Quelles sont, selon vous, les avantages de l'écriture inclusive ?	• Personnes qui Ont répondu.	47
	• Personnes qui n'ont pas répondu.	15
12- Pensez-vous que l'écriture inclusive pourrait introduire des néologismes dans la langue française ?	• Oui	40
	• Non	22
13- Selon vous, laquelle de ces formulations est la plus claire est la plus fluide ?	• Les étudiants	24
	• Étudiants, étudiantes	31
	• Personnes qui n'ont pas répondu.	7
14- Utilisez-vous l'écriture inclusive dans vos écrits quotidiens ?	• Oui	24
	• Non	38
15- Connaissez-vous déjà le concept de l'écriture inclusive ou bien l'utilisez-vous par imitation ?	• Personnes qui ont répondu.	49
	• Personnes qui n'ont pas répondu.	13
16- Etes -vous pour ou contre la féminisation des noms de métiers ?	• Pour	47
	• Contre	15

• **Commentaire :**

D'après les données recueillies manuellement dans le cadre de notre enquête par questionnaire, nous avons constaté que la majorité des répondants étaient des femmes (59 femmes), contre un nombre très restreint d'hommes (3 hommes). Concernant l'âge des participants, nous avons observé que la plupart avaient moins de 30 ans.

En ce qui concerne la connaissance de l'écriture inclusive, 60 % des répondants déclarent la connaître, tandis que 15 % affirment ne pas la connaître. Par ailleurs, 24 % ont indiqué ne pas être certain(e)s.

En analysant les pratiques liées à cette écriture, nous avons relevé que la forme la plus connue parmi les répondants était l'utilisation de barres obliques (ex. : « étudiant/e/s »), citée par 50 % d'entre eux. À noter que trois personnes n'ont pas répondu à cette question.

Selon les participants, l'objectif principal de l'écriture inclusive est de promouvoir l'égalité entre les genres, une opinion partagée par 76 % des interrogés. Par ailleurs, 52 % estiment que cette écriture devrait être employée dans les documents officiels.

Quant à la question de savoir si l'écriture inclusive constitue un vecteur d'enrichissement de la langue française, 55 % des répondants ont répondu par l'affirmative, contre 39 % ayant exprimé un avis négatif.

Concernant l'intégration potentielle de cette pratique dans le français algérien, 48 % y sont favorables, tandis que 16 % s'y opposent.

Au sujet des néologismes, 65 % des participants considèrent que l'écriture inclusive introduit de nouveaux mots dans la langue française. En revanche, dans leurs pratiques quotidiennes, 61 % déclarent ne pas utiliser cette forme d'écriture, contre 30 % qui l'emploient.

Enfin, sur la question de la féminisation des noms de métiers, 76 % des répondants se prononcent en faveur de cette mesure, alors que 24 % y sont opposés.

4. Analyse qualitative des réponses recueillies via le questionnaire

4.1. Profil des répondants

L'enquête révèle une prédominance marquée des femmes comme les résultats démontré dans les questions de vérification cité auparavant (95%), reflétant la composition de notre échantillon, constitué d'enseignantes universitaires et d'étudiantes en master et licence. Cette surreprésentation féminine a pu influencer les résultats liés au genre, tandis que la faible proportion d'hommes (5%) limite la portée des conclusions sur l'ensemble de la population. Il convient de noter que notre échantillon, de nature académique, ne permet pas une généralisation à d'autres catégories socioprofessionnelles.

4.2. Connaissance de l'écriture inclusive

Bien que 60 % des répondants déclarent connaître cette pratique, 24 % expriment une certaine incertitude, suggérant une appropriation partielle du concept. Il est probable qu'ils en aient entendu parler de manière superficielle, sans en maîtriser les nuances (par exemple, la reconnaissance du point médian sans en comprendre l'objectif). Par ailleurs, 15 % ignorent totalement cette forme d'écriture, indiquant que, malgré son émergence, elle n'est pas encore pleinement intégrée dans le paysage linguistique algérien.

La majorité des participants étant des jeunes de moins de 30 ans, ceux-ci semblent plus ouverts aux évolutions linguistiques et sociales, comme en témoignent leurs réponses à la question : « Pensez-vous que l'écriture inclusive est un outil efficace pour promouvoir l'égalité entre les

genres ? »(71 % de réponses positives). Ces résultats suggèrent une adhésion relative à cette pratique parmi les jeunes générations.

4.3. Pratiques de l'écriture inclusive

La forme la plus connue est l'usage des barres obliques (50 % des répondants), une méthode traditionnelle (ex. : étudiant/e/s). En revanche, les formes récentes, telles que le point médian (étudiant·e·s) ou la double flexion (étudiant/étudiante), restent marginalisées. 13 personnes mentionnent d'autres procédés, probablement les parenthèses (étudiant(e)(s)), tandis que 3 n'ont pas répondu, laissant supposer une connaissance incomplète des différentes formes d'écriture inclusive.

4.4. Usage de l'écriture inclusive

Malgré une certaine familiarité avec le concept, 61 % des répondants ne l'utilisent pas quotidiennement, comme en attestent les déclarations suivantes :

- ✓ Sujet 01 : « J'ai pris connaissance du concept, mais je ne l'emploie pas. »
- ✓ Sujet 02 : « Je le connais, mais sans y prêter attention. »
- ✓ Sujet 03 : « Je l'utilise rarement. »

- **Interprétation des réponses :**

- ✓ Sujet 01 (homme) : Son rejet pourrait s'expliquer par une perception de la langue comme neutre, ni féminisée ni masculinisée.
- ✓ Sujet 02 (homme) : Son indifférence pourrait être liée au caractère récent et peu répandu de cette pratique, voire à une dissociation genrée (l'écriture inclusive étant souvent associée aux revendications féminines).

Bien que 76 % des répondants reconnaissent son objectif d'égalité, seuls 30 % l'emploient. Ce décalage s'explique par :

- Des préjugés sexistes associés à cette pratique .
- Un manque d'habitude dans son utilisation .
- Un soutien théorique sans mise en œuvre effective (certains considérant que la langue française est déjà neutre).

Par ailleurs, 55 % estiment que l'écriture inclusive enrichit la langue par l'introduction de néologismes, tandis que 39 % y voient une redondance lexicale (les termes existant déjà). Concernant la féminisation des noms de métiers, 76 % y sont favorables, ce qui pourrait s'expliquer par la surreprésentation féminine dans l'échantillon.

4.5. Intégration de l'écriture inclusive dans les écrits algériens

48% des répondants soutiennent son adoption en Algérie, arguant qu'elle favorise une représentation équilibrée des genres (ex:réponse du sujet 04: « Elle rend compte d'une présentation équitable des femmes et des hommes dans les textes »). À l'inverse, 16 % s'y opposent, évoquant des difficultés de lecture(ex la réponse du sujet 05):« Elle complexifie la lecture et l'apprentissage de la langue ». Certains termes, comme « iel », pourraient également être perçus comme des emprunts occidentaux peu adaptés aux réalités locales.

L'analyse des réponses met en évidence un soutien majoritaire aux principes de l'écriture inclusive, mais une application limitée, probablement en raison d'une connaissance superficielle de ses mécanismes. La jeunesse de l'échantillon suggère une sensibilité accrue aux questions d'inclusivité, bien que près de 40 % rejettent son impact linguistique, révélant l'Analyse qualitative des résultats.

5. Analyse quantitative des publications recensant les différentes pratiques de l'écriture inclusive

Tableau n°2 : Répartition des procédés de l'écriture inclusive dans les publications en ligne collectées

Domaines	
Académique publications	21
Juridique publications	1
Economique publications	3
Médicale publications	4
touristique	1
politique	1

Formes	
Mots épiciènes	13
Double flexion	5
Les parenthèses	7

Point median	6
Barres obliques	2
Réseaux sociaux	
Les publications qui contiennent les pratiques de l'écriture inclusive sur facebook	30
Les publications qui contiennent l'écriture inclusive sur instagrame	3

- **Commentaire**

Comme l'indique le tableau ci-dessus, nous avons pu collecter 33 publications contenant différentes pratiques de l'écriture inclusive sur les deux réseaux sociaux Facebook et Instagram. Parmi elles, 90 % proviennent de Facebook, tandis que 10 % ont été publiées sur Instagram.

5.1. Répartition par domaines

5.1.1. Domaine académique

La majorité des publications collectées relèvent du domaine académique, représentant 64 % du corpus.

5.1.2. Domaine économique

Ce domaine englobe 9 % des publications recensées.

5.1.3. Domaine médical

Il représente 12 % des publications analysées.

5.1.4. Domaines politique, juridique et touristique

Ces derniers cumulent 9 % des occurrences.

6. Pratiques d'écriture inclusive

En ce qui concerne l'utilisation des différentes pratiques de l'écriture inclusive, nous avons constaté que la plus répandue parmi les internautes algériens est l'emploi de mots épiciènes (39 %). Viennent ensuite :

- les parenthèses (21 %),
- le point médian (18 %),
- la double flexion (15 %).

En revanche, les barres obliques sont très peu utilisées, avec seulement 6 % des occurrences.

6.1. Analyse qualitative des publications

6.1.1. Les domaines des publications

Nous avons remarqué que la majorité des publications intégrant l'écriture inclusive sont académiques. Cela s'explique probablement par le fait que ces publications émanent principalement d'enseignants et d'étudiants, des locuteurs avertis qui maîtrisent les enjeux linguistiques et utilisent ces procédés soit par imitation, soit par conviction, dans un souci d'égalité entre les genres. Concernant le domaine économique (9 % des publications), il est possible que certains utilisateurs aient recours à l'écriture inclusive à des fins marketing, notamment dans des offres d'emploi, des annonces de stages ou des publicités, afin d'attirer un public plus large. Ainsi, l'écriture inclusive peut aussi servir d'outil de communication stratégique.

Dans le domaine médical, seulement quatre publications ont été recensées. Cette rareté peut s'expliquer par le caractère technique et scientifique des contenus médicaux, où la priorité est donnée à la précision terminologique plutôt qu'aux considérations linguistiques genrées. Les quelques occurrences observées pourraient relever d'un usage passif, sans intention particulière.

Enfin, les domaines juridique, politique et touristique (9 % des publications) présentent un faible taux d'utilisation de l'écriture inclusive. Cette réticence pourrait s'expliquer par une volonté d'éviter toute ambiguïté sémantique, notamment avec des procédés comme le point médian, susceptible de nuire à la clarté du message ou de compliquer la lecture.

6.2. les formes de l'écriture inclusive

D'après les résultats obtenus, les mots épiciènes sont les plus employés, probablement en raison de leur simplicité syntaxique et de leur fluidité à l'écrit. À l'inverse, les barres obliques sont très peu utilisées, sans doute parce qu'elles peuvent poser des problèmes de lisibilité, notamment pour les personnes atteintes de troubles dyslexiques ou dyspraxiques.

6.3. Analyse quantitative des titres des articles de la presse francophone en ligne

Lors de notre étude nous avons collecté «35 » titres d'articles de presse franco-algérienne ,(2021-2024) .contenant divers procédés de féminisation des noms de métiers ,tels El watan

,l'expression ,la liberté , les dirigeants .Comme le montre le tableau ci-dessus, nous avons recensé 35 noms de métiers féminisés, selon différentes pratiques : l'ajout du -e,-teur/-trice, -eur/-euse, etc.

Tableau n°3 : Noms de métiers féminisés dans les titres des articles collectés en ligne

Nom de métier masculin	Nom de métier féminisé	Journal
• Fondateur	• fondatrice	• El watan
• Député	• députée	• El watan
• chercheur	• chercheuse	• El watan
• directeur	• directrice	• El watan
• rédacteur	• rédactrice	• El watan
• artisan	• artisane	• El watan
• Conseillé	• conseillère	• El watan
• assistant	• assistante	• El watan
• un artiste	• Une artiste	• El watan
• Infirmier	• infirmière	• El watan
• consultant	• consultante	• L'expression
• réalisateur	• réalisatrice	• El watan
• le juge	• la juge	• El watan
• le procureur	• la procureure	• El watan
• avocat	• avocate	• L'expression
• pharmacien	• pharmacienne	• L'expression
• le docteur	• la docteure	• L'expression
• écrivain	• écrivaine	• L'expression
• poète	• poétesse	• L'expression
• président	• présidente	• El watan
• un secrétaire	• Une secrétaire	• El watan
• romancier	• romancière	• El watan
• Ambassadeur	• ambassadrice	• El watan
• le professeur	• la professeure	• L'expression
• le magistrat	• la magistrate	• L'expression

• le chef	• la cheff	• Liberté
• acteur	• actrice	• El watan
• le ministre	• la ministre	• L'expression
• un ingénieur	• une ingénieure	• Les dirigeantes
• chanteur	• chanteuse	• ILa liberté
• militant	• militante	• El watan
• animateur	• animatrice	• El watan
• danseur	• danseuse	• El watan
• auteur	• autrice	• El watan
• enseignant	• enseignante	• El watan

• **Commentaire :**

✓ **Résultats principaux :**

- La pratique la plus fréquente est l'ajout du -e (51 %),
- Suivie par la forme -teur/-trice (23 %),
- Les techniques -eur/-euse et la consonne double sont chacune représentées à 9 %,
- Les métiers épicènes apparaissent à 6 %,
- Enfin, la forme la moins utilisée est -es/-esse (2 %).

✓ Concernant l'utilisation de la féminisation des noms de métiers, notre échantillon révèle que :

- Le journal El Watan l'emploie le plus (66 %),
- Suivi par L'Expression (26 %).

6.4. Analyse qualitative des titres des articles

Les formes de féminisation des noms de métiers.

6.4.1. L'ajout du -e

C'est la forme la plus répandue dans les articles franco-algériens. Exemple : « L'Algérie enregistre un des taux de **femmes ingénieures** les plus forts au monde » (Les Dirigeantes, 2021).

Cette pratique, simple et fréquente, suit la règle générale de féminisation en français : (masculin + -e = féminin). Exemple : combattant/combattante.

6.4.2. La forme -teur/-trice

Très utilisée par les journalistes algériens (ex. : *acteur/actrice*, *fondateur/fondatrice*), elle permet de clarifier le genre du sujet, conformément aux normes du français.

6.4.3. La technique -eur/-euse

Moins fréquente, probablement en raison :

- D'une possible confusion sémantique (ex. : ingénieur/ingénieuse signifie aussi « habile »),
- D'une connotation parfois péjorative (ex. : danseuse, perçu négativement dans une société conservatrice).

6.4.4. La forme -esse

Elle est Rare dans notre corpus, peut-être parce qu'elle est associée à des termes diminutifs (ex. : poète/poétesse). Certains linguistes estiment que le masculin reste perçu comme plus « noble ».

- Commentaire

Le journal *El Watan* est celui qui recourt le plus à la féminisation (66 %), probablement en raison de sa large audience en Algérie et de sa volonté d'élargir encore son lectorat.

Conclusion partielle

À l'issue de notre analyse, nous avons recueilli diverses réponses reflétant les opinions variées des Algériens concernant l'écriture inclusive, ce phénomène émergent en Algérie. Nous avons constaté que le public algérien adopte progressivement cette pratique : la majorité l'utilise par imitation sans en maîtriser les enjeux, tandis qu'une minorité, notamment les spécialistes de la langue, l'emploie de manière plus réfléchie.

Concernant la féminisation des noms de métiers, notre étude portant sur un échantillon représentatif de 35 titres d'articles de presse francophones algériens en ligne a révélé l'emploi de différentes pratiques de féminisation. Ces résultats démontrent que les journalistes algériens intègrent progressivement la féminisation des noms de métiers dans leurs écrits. Cette tendance suggère que le français algérien tend à accepter, dans une certaine mesure, ces évolutions linguistiques, les adaptant pour répondre aux défis sociétaux contemporains.

Conclusion générale

Notre étude visant à explorer l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers en Algérie deux phénomènes émergents suscitant un intérêt croissant dans les débats publics et les milieux académiques – a permis d'établir que ces pratiques linguistiques constituent effectivement des aspects essentiels contribuant à l'égalité des genres, tant dans le langage écrit que dans la société algérienne. Les résultats de notre analyse corroborent l'hypothèse initiale formulée dans notre problématique.

Premièrement, nous avons validé notre seconde hypothèse confirmant que les formes spécifiques de l'écriture inclusive observées dans les pratiques écrites algériennes incluent effectivement : le point médian, la double flexion, les barres obliques, les parenthèses et les mots épiciènes. L'analyse des questionnaires et publications révèle que les Algériens connaissent et utilisent bel et bien ces formes d'écriture inclusive.

Deuxièmement, notre troisième hypothèse se trouve confirmée : les domaines privilégiés d'utilisation de l'écriture inclusive en Algérie sont principalement les réseaux sociaux (avec une répartition de 90% sur Facebook et 10% sur Instagram) ainsi que les groupes administratifs, comme en témoigne le cas du département de français de l'université de Mila.

Enfin, concernant les procédés de féminisation des noms de métiers, nous avons constaté que les journalistes algériens respectent globalement les règles de grammaire française. L'exemple tiré d'El Watan du 29/09/2024 – “Royaume-Uni : Une députée travailliste claque la porte accusant le Premier ministre d'hypocrisie” – illustre parfaitement cette tendance à l'emploi de formes féminisées comme l'ajout du -e.

En conclusion, ce travail explorant deux phénomènes intimement liés – l'écriture inclusive et la féminisation des noms de métiers – a permis d'enrichir la réflexion académique en démontrant comment la langue française évolue parallèlement aux transformations sociétales. Nos résultats confirment que ces pratiques linguistiques participent activement à la lutte contre les stéréotypes de genre, révélant ainsi leur importance comme véritables enjeux sociaux contemporains.

Références bibliographique

. Livres et ouvrages

- Bourdieu, P. (1998). La domination masculine. Le Seuil.
- Eliane, V. (2014). *Non, le masculin ne l’emporte pas sur le féminin ! Éditions iXe.
- Viennot, É. (2014). *Non, le masculin ne l’emporte pas sur le féminin ! Éditions iXe.

Articles de revues scientifiques

- Bendaamouche, O. (2022). La féminisation du français algérien : où en est-on ? Revue de Linguistique.
- Gardian, D. A. (2018). Sexisme et féminisation. Revue de Sciences Sociales.
- Houdebine, A. (1992). Sur la féminisation des noms de métiers. Recherches Féministes.
- Michard, C. (1996). Genre et sexe en linguistique. Mots, 49.
- Véronique, P. (2006). Catégories du genre linguistique et performativité. Langage et Société.
- Sauvêtre, A. (2024). La féminisation des noms de métiers. Journal Edition Open.
- Candéau, O. (2024). Lecture croisée des discours de l’Académie française [Thèse de doctorat]. Université des Antilles

Mémoires et travaux universitaires

- Jalkarién, E. (2008). La féminisation dans la presse française [Mémoire de licence]. Université de Jyväskylä.
- Claude.g (2019). Le questionnaire : définition, étapes, conseil, et exemple. Scribber.

Sources institutionnelles

- L’Académie française. (2017). La féminisation des noms de métiers et de fonctions.
- Dictionnaire de l’Académie française. (2017). Déclaration sur l’écriture inclusive.
- Académie française. (2021). Lettre ouverte sur l’écriture inclusive.
- Union européenne. (S.d.). Usage du langage neutre du point de vue du genre.
- OXFAM France. (2021). Le féminisme à travers ses mouvements et combats.

Articles et contributions en ligne / web

- Alphertaz. (2018). Un genre neutre pour la langue française.

- Lyna, A. (2021). Le langage comme vecteur de l' (in)égalité des sexes. Eyes on Europe. -
- Gautier, V. (2019). Ces arguments contre la féminisation. Le Parisien.
- Venance, B. (2012). La langue française est sexiste. Curieux.
- Sandra, R. (2017). Le sexisme dans la langue française. Agir par la culture.
- Le sexisme dans la langue française. (2017). Femmes Prévoyantes.
- Cognition. ENS. (2022). Le langage égalitaire entre les sexes.
- Service, C. (2025). C'est quoi le sexisme ? 1jour1actu.

Émissions audiovisuelles

- Elliane, V. (2016). Le français, langue sexiste [Émission : Actuelles, France 24].
- Féministes plurielles. (2024). Histoire du féminisme.
- Inégalité homme-femme. (2021). Le féminisme à travers l'histoire.

Annexes

Définition de l'écriture inclusive

L'écriture inclusive est une pratique rédactionnelle qui repose sur un ensemble de règles linguistiques, visant à promouvoir une présentation équilibrée des femmes et des hommes dans les textes. Elle a pour objectif de lutter contre les stéréotypes de genre et de rendre visible la place des femmes dans le langage, tout en favorisant l'égalité entre les sexes.

Exemple : étudiant.e.s / chercheur(euse)

Objectifs du questionnaire

Ce questionnaire vise à analyser dans quelle mesure l'écriture inclusive, en tant que phénomène émergent en Algérie, constitue à la fois un moyen de lutte contre les stéréotypes de genre et un vecteur d'enrichissement de la langue française, tout en s'adaptant aux spécificités sociolinguistiques locales. Il permettra également de mesurer les pratiques liées à cette écriture dans les productions écrites algériennes. Ce questionnaire est composé de questions fermées et ouvertes et garantit l'anonymat des réponses.

Questionnaire

1-

- Age
- Sexe
- Profession.....

2- Connaissez-vous l'écriture inclusive ?

Oui	
Non	
Je ne suis pas sûr(e)	

3- Quelles sont les pratiques d'écriture inclusive que vous connaissez ?

Barres obliques	
Double flexion	
Point médian	
Autres formes	

4- Selon vous, quels sont les objectifs principaux de l'écriture inclusive ? (plusieurs réponses sont possibles)

Promouvoir l'égalité entre les genres	
Rendre les textes plus courts	
Adapter la langue aux spécificités locales	
Autre (préciser)	
Je ne sais pas	

5- Pensez-vous que l'écriture inclusive est un outil efficace pour promouvoir l'égalité entre les genres ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

6- Seriez-vous favorable à ce que l'écriture inclusive soit utilisée dans les documents officiels, administratifs, scolaires, etc.?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

7- Pensez-vous que l'écriture inclusive pourrait devenir une norme d'écriture à l'avenir ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

8- Selon vous, quel public utilise le plus souvent l'écriture inclusive ?

.....
.....
.....

9- Considérez-vous que l'écriture inclusive soit un vecteur d'enrichissement de la langue française ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

10- Selon vous, le français algérien pourrait-il intégrer et tolérer cette pratique dans ses écrits ?

Oui	
Non	
Je ne sais pas	

11- Quelles sont, selon vous, les avantages de l'écriture inclusive ?

.....
.....

12- Pensez-vous que l'écriture inclusive pourrait introduire des néologismes dans la langue française ?

Oui	
Non	

13- Selon vous, laquelle de ces formulations est la plus claire est la plus fluide ?

- Les étudiants et les étudiantes sont invités à récupérer leurs notes à l'administration.
- Les étudiants sont invités à récupérer leurs notes à l'administration.

14- Utilisez-vous l'écriture inclusive dans vos écrits quotidiens ?

Oui	
Non	

15- Connaissez-vous déjà le concept de l'écriture inclusive ou bien l'utilisez-vous par imitation ?

.....
.....

16- Etes -vous pour ou contre la féminisation des noms de métiers ?

.....
.....

Lylia Nezar. Autrice et poétesse : «Mon roman est u...

📅 19/11/2024 👤 Nacima Chabani

! L'autrice Lylia Nezar vient tout juste de publier son premier roman Les «Matriochkas, les héritières, aux éditions...

Wafa Oudjit, une chanteuse à la voix d'or
Solaire, pétillante, généreuse sur scène... Wafa Oudjit est une artiste algérienne qui force l'admiration tant par sa voix en or que par une remarquable aisance sur scène qui ... [\[Suite...\]](#)
par Amina M.

Feb 05, 2023

Actuante
L'Algérie en
ingénieurs

El Watan-dz
.com

☰

☀

La romancière avait obtenu le prix Assia Djebar 2024 : Houaria d'Inaam Beyoud au centre d'une controverse

📅 17/07/2024 mis à jour:
04:52

👤 2784

🔊



L'EXPRESSION

dz.com

La professeure Yasmine Belkaid,
directrice de l'Institut Pasteur

«Mon pays d'amour, l'Algérie»

Digne fille de Abou Bekr Belkaid, elle lui a rendu hommage tout en rappelant sa fierté d'être algérienne. Un discours lourd de sens qui est en train de faire le «buzz».

L'EXPRESSION

dz.com

El Watan-dz

.com

Louisa Hanoune,
secrétaire générale du
PT, à Boumerdès : «2024
sera une année charnière
pour le pays»

24/02/2024
mis à jour: 11:51

Ramdane
Keïbbabi

2914

magistrate

El Watan-dz

.com

L'ambassadrice des USA :
l'Algérie et les Etats-Unis
ont enregistré de
«grandes avancées» dans
leur coopération

02/02/2023 mis à jour:
23:40

1609

El Watan-dz
dz.com



Chahra Guerouabi.
Présidente de
l'association El Hache
Guerouabi : «L'hommage
est une continuité de
activités culturelles»



L'EXPRESSION
dz.com
Le Quotidien



**Rachida Benferhat, consultante en
gestion de projet Agile et ingénierie
de production, à L'Expression**

**«Un nouveau
paradigme pour plus
d'efficacité»**



L'EXPRESSION
dz.com
Le Quotidien

**La prouesse de
docteure Kahin
Oussedik**



L'EXPRESSION
dz.com
Le Quotidien



L'avocate d'Imane Khelif annonce

**«Ma cliente estera
Aït Oudia en justice»**

El Watan-dz
dz.com

☰ ☀

TAS : La juge a opté pour l'option de 3 arbitres

📅 22/05/2024 mis à jour: 14:29 👤 Yazid Ouahib 📊 11521 🔊

f t in e

El Watan-dz
dz.com

☰ ☀

États-Unis : Fani Willis, la procureure à la main de fer qui s'attaque à Trump

📅 17/08/2023 mis à jour: 01:29 👤 AFP 📊 1106 🔊

f t in e

☰ **L'EXPRESSION** dz.com 🔍

Magramane reçoit l'Assistante de la Directrice exécutive du PAM

El Watan-dz
dz.com

☰ ☀

Visite à Chlef de la directrice générale de l'Institut français d'Algérie : Vers le renforcement de la coopération culturelle

📅 16/05/2023 mis à jour: 12:55 👤 Ahmed Yechkour 📊 2285 🔊

El Watan-dz
dz.com

☰ ☀

Nora Hamdi. Réalisatrice franco-algérienne : «Aujourd'hui, en France, il y a un racisme décomplexé que certains ne trouvent pas choquant»

📅 17/09/2023 mis à jour: 03:23 👤 R. C. 📊 2368 🔊

El Watan-dz
 .com

☰ ☀

Chahinez Ghellab.
 Fondatrice de la marque
 de cosmétique
 Biochamelle, la beauté
 naturelle venue du
 Sahara : «Je veux
 inculquer aux gens la
 culture du bio»

📅 13/04/2024 mis à jour: 16:46
 👤 Houria Alioua
 📄 2167 🔊

El Watan-dz
 .com

☰ ☀

Fattoum Lakhdari.
 Chercheuse
 agroécologiste et
 spécialiste de la sécurité
 alimentaire, ancienne
 directrice du CRSTRA de
 Biskra : «La dépendance
 aux marchés mondiaux
 est une menace pour la
 sécurité alimentaire»

📅 30/05/2023 mis à jour: 11:19
 👤 S. Arslan
 📄 2136 🔊

El Watan-dz
 .com

☰ ☀

**Ouzbékistan : Le
 dirigeant nomme sa fille
 conseillère présidentielle**

📅 27/08/2023 mis à jour: 15:01
 👤 AFP
 📄 965 🔊

El Watan-dz
 .com

☰ ☀

**Fausse interview de
 Michaël Schumacher: la
 rédactrice en chef d'un
 magazine allemand
 limogée**

📅 22/04/2023 mis à jour: 02:06
 👤 AFP
 📄 860 🔊

El Watan-dz
 .com

☰ ☀

**Radia Maazouz. artisane :
 «La commercialisation
 est le souci majeur des
 artisans»**

📅 31/01/2022 mis à jour: 10:04
 👤 Nasser A.
 📄 1478 🔊

 **Croissant Rouge Aokas** ...

12 juil. · 🌐

Bonsoir notre prochaine activité c'est la visite
 des enfants cancéreux qui se trouve à hôpital
 (bechfa inchallah)d ailleurs c est grâce au
 donateur et aux donnatrice nous avons
 réussi nos activités





La Caisse Nationale d'Épargne ...

10 nov. · 🌐

اختتام فعاليات الطبعة الأولى لمعرض القروض، الإيجار و الاستثمار "تسهيل"
شكراً جزيئاً لكل من زار جناحنا وأطلع على عروضنا في القروض، الإيجار والاستثمار. حضوركم واهتمامكم كان لهما دور كبير في نجاح هذا الحدث.
إلى اللقاء في فعاليات قادمة!

La clôture de la première édition du salon du crédit du leasing et de l'investissement "Tasshil"
Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous rencontrer et découvrir nos offres de crédit, leasing et investissement. Votre présence et votre intérêt ont fait de cet événement une réussite.

À bientôt pour de nouvelles opportunités !

#CNEP Banque #Leasing #Investissement



Participant(e) anonyme

1 j · 🌐

Bonjour quelq'un de vous avez des idées ou bien des documents concernant le thème : l'enseignement de français et d'anglais en Algérie on 3 ème année primaire quelle perspective et est il un enseigne... Voir plus



Lavantgarde-algerie.com était en direct. · Suivre

26 nov. 2019 · 🌐

En direct d'Oran : 40ème mardi de la mobilisation des étudiant.e.s et du peuple.

Abonnez-vous à notre page pour suivre toute l'actualité des luttes en Algérie. 🙌🙌🙌

<https://www.facebook.com/lavantgarde.algerie>



2 j · 🌐

Bonjour à tous
Je suis entrain de faire un exposé (questionnaire)
Je traite le thème de l'impact de l'intelligence artificielle sur les compétences des étudiants universitaire
Est ce que je peux mettre une problématique dans la page ou nn svp ?

👍 5

7 commentaires 1 partage



Banque Nationale d'Algérie · Suivre

27 janv. · 🌐

🌐 Votre passeport sans frontières !

📄 La #CarteVisa de la #BNA est là.

Profitez, dès maintenant, des multiples services qu'elle vous offre à l'#international :

- Seuil attrayant,
- Retraits et consultation de solde sur les automates #GAB/#DAB Visa,
- #Paiement_sans_contact sur #TPE #Visa,
- #Achats_en_ligne (#epaiement).

La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance - Banque, représentée par son Directeur Général Monsieur Sid Ahmed BOUZIANI a procédé à la signature d'une convention-cadre avec l'Entreprise Nationale d'Appui au Développement Numérique . Cette initiative, s'inscrit dans le cadre de la transformation numérique du secteur bancaire, avec pour objectif de proposer à ses clients des services modernes, innovants et accessibles à tous.



Participant(e) anonyme

3 j · 🌐

Madame, monsieur

Pourriez-vous m'orienter vers une méthode pour enseigner la phonétique en fle



9

7 commentaires



Département de français CUMila

26 oct. 2022 · 🌐

⚠ Important

Les étudiant.e.s de M2 qui n'ont pas encore réglé leurs listes de vœux veuillez contacter en urgence ce mail. y.moumni@ce... Voir plus



20

5 commentaires



Département de français CUMila

3 juin 2021 · 🌐

✅ Avis aux étudiants de DEUXIÈME ANNÉE ✅

Cher.e.s étudiant.e.s,
Je vous rappelle que l'interrogation écrite de la matière Phonétique Corrective et Articulatoire aura lieu la semaine prochaine (mêmes heures, mêmes salles).... Voir plus

IMPORTANT

Pour ceux et celles qui estiment pouvoir être utiles ici à Paris, n'hésitez pas à me contacter. Ce serait avec grand plaisir que je vous offrirais toute l'aide possible. J'ai un immense respect pour les médecins algériens, dont le travail et les sacrifices sont malheureusement mal récompensés. Votre talent et votre dévouement méritent une reconnaissance à la hauteur de vos efforts, et si je peux vous soutenir d'une quelconque manière, je le ferai avec le plus grand dévouement. Vous méritez bien plus que ce que vous endurez actuellement en Algérie.

Vive l'Algérie malgré tout, malgré "eux"

sponsorill.dz Merci infiniment à mes vingt-six mille abonnés pour votre soutien continu et votre engagement. Votre fidélité et votre enthousiasme sont une source d'inspiration constante. Ensemble, nous formons une communauté passionnée et vibrante. Vos commentaires et interactions enrichissent chaque jour notre échange. Merci du fond du cœur pour votre soutien indéfectible



Idéal pour :

- faire connaître ses #métiers et son environnement de travail ;
- évaluer des candidats potentiels en situation professionnelle ;
- valider un projet de reconversion professionnelle ;
- trouver des profils invisibles dans le cadre d'un #recrutement classique.



Département de français CUMila

17 avr. 2023 · 🌐

Avis important aux étudiant.e.s L3 Gr 1,2et 3
Une séance du module [#linguistique](#) sera
programmée [#_demain](#) le 17/04/2023 à
22h10min et à distance via l'application Google
Meet .Le lien sera posté sur la page ... Voir plus



enseignants de français au collège

3 nov. 2020 · 🌐

Chèr(e) collègues,
n'oubliez pas de remplir votre cahier journal
pour les séances de demain !
Bonne repriiiiiiiiise !



4 janv. · 🌐 · Suivre

2024 🇨🇦 سارعوا بالتسجيل مجاناً

Destination Canada 🇨🇦

تفتح أبواب الهجرة من جديد عن طريق عروض
عمل للمتحدثين باللغة الفرنسية للمعلمين أساتذة
و مربيي الأطفال
éducateur(trice) en petite enfance, et
enseignant(e) وكذلك أساتذة تعليم اللغة
الفرنسية تحتاج فقط سيرة ذاتية بمواصفات
كندية للتسجيل الآن 🇨🇦 🇨🇦



La sociolinguistique · Rejoindre

7 déc. 2023 · 🌐

quelqu'un ici peut m'expliquer la différence
entre la diglossie et le bilinguisme s'il vous
plaît 🙏



Le grand rassemblement des enseignants de français au collège

15 sept. 2021 · 🌐

Svp est-ce-que
quelqu'un peut
m'expliquer la leçon
concernant l'emphase ou
tournure emphatique,,,,
merci 🙏



Le grand rassemblement des enseignants de français au collège

sept. 2019 5 · 🌐

BONSOIR CHERS (E) COLLÈGUES, JE VOUS PROPOSE
[#L_ÉVALUATION_DIAGNOSTIQUE](#) DE LA [#2AM](#) QUE
J'AI PUBLIÉE HIER EN VERSION [#WORD](#), J'ESPÈRE
QU'ELLE VOUS SERA UTILE.

DOCUMENT

Evaluation diagnostique 2AM.docx



Département de français CUMila

17 avr. 2023 · 🌐

Avis important aux étudiant.e.s L3 Gr 1,2et 3
Une séance du module [#linguistique](#) sera
programmée [#_demain](#) le 17/04/2023 à
22h10min et à distance via l'application Google
Meet .Le lien sera posté sur la page ... Voir plus



Participant(e) anonyme

1 j · 

...

les personnes qui utilisent l'écriture inclusive et vous

☒ des spécialistes de la langue française



X

☐ des hommes



X

☐ des femmes

0 % >

X

☐ niveau licence



X

☐ niveau master



X

☐ d'autres domaines.



X



Participant(e) anonyme

1 j · 

...

connaissez -vous l'écriture inclusive ?

☐ oui



X

☐ non



X

Connaissez -vous l'écriture inclusive ?

Sondage anonyme

50% Oui



50% Non

6 votes

22:16 ✓✓

Êtes vous pour ou contre l'utilisation de l'écriture inclusive dans les différents écrits ? et pourquoi ?

Sondage anonyme



Pour



Contre



Contre, car elle dénature la langue française.



Pour, car elle rend les femmes plus visibles en opposition à la généralisation du masculin.



Pour, puisque elle contribue à la modernisation et l'évolution de la langue.



Contre, parce que l'écriture inclusive est outil féministe, non pas une

